

Avis des sociétés

Etats Financiers Consolidés Selon Les Normes IFRS

ASSURANCES MAGHREBIA

Siège Social : Angle 64, rue de Palestine-22, rue du Royaume d'Arabie Saoudite -1002
TUNIS-

La société ASSURANCES MAGHREBIA publie, ci-dessous, ses états financiers consolidés arrêtés au 31 Décembre 2025, établis selon les normes IFRS tels qu'ils seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra en date du 15 Mai 2026. Ces états sont accompagnés du rapport des commissaires aux comptes : Mme Emna RACHIKOU (F.M.B.Z -KPMG TUNISIE) & M Ghazi HANTOUS (Cabinet GS Audit & Advisory).

ETAT DE LA SITUATION FINANCIERE CONSOLIDE (BILAN)

Exercice Clos au 31 Décembre 2025

ACTIF	Notes	31/12/2025	31/12/2024
Écarts d'acquisition		0	0
Portefeuille de contrats des sociétés d'assurances		0	0
Immobilisations incorporelles et goodwill		2 146 487	1 793 425
Total actifs incorporels		2 146 487	1 793 425
Immobilisations corporelles	5	33 556 465	37 072 761
Immeubles de placement		88 434 438	81 658 919
Placements financier, y compris dérivés		1 137 118 479	991 283 607
Placements des autres activités		58 433 602	48 883 616
Total placements	6	1 283 986 519	1 121 826 143
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les provisions techniques et passifs financiers	7	85 798 002	74 332 625
Créances nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée	8	79 948 216	79 973 729
Créances nées des opérations de cession en réassurance	8	17 712 427	12 522 003
Créances d'impôt exigible et autres créances d'impôt	8	20 011 310	15 692 618
Autres créances	8	3 405 448	9 967 925
Autres actifs d'exploitation à long terme		0	0
Frais d'acquisitions reportés		9 618 589	8 423 326
Participation aux bénéfices différée active		0	0
Impôts différés actifs		15 771 486	16 571 001
Débiteurs divers		12 204 421	9 736 504
Autres actifs		158 671 896	152 887 106
Actifs destinés à la vente et abandons d'activités		0	0
Trésorerie et équivalents de trésorerie		22 303 143	9 515 756
TOTAL ACTIF		1 586 462 512	1 397 427 815

ETAT DE LA SITUATION FINANCIERE CONSOLIDE (BILAN)

Exercice Clos au 31 Décembre 2025

PASSIF		31/12/2025	31/12/2024
Capital		45 000 000	45 000 000
Primes d'émission		0	0
Réserves		174 658 288	149 839 082
Résultats reportés		41 756 220	31 994 280
Résultat de la période		32 662 214	45 009 518
Variations d'actifs et passifs comptabilisées directement en capitaux propres		11 784 290	9 881 972
Capitaux propres	4	305 861 013	281 724 851
Participations ne donnant pas le contrôle		75 865 429	66 418 936
Capitaux propres totaux		381 726 442	348 143 787
Dettes de financement		0	0
Provisions techniques brutes - contrats d'assurance hors UC		372 063 285	353 635 898
Provisions techniques brutes - contrats d'assurance en UC		0	0
Passifs relatifs à des contrats d'assurance	9	372 063 285	353 635 898
Passifs relatifs à des contrats financiers hors UC avec participation discrétionnaire		535 216 812	465 590 820
Passifs relatifs à des contrats financiers en UC		17 311 799	14 377 421
Passifs relatifs à des contrats financiers	9	552 528 612	479 968 241
Instruments dérivés séparés sur contrat		0	0
Participation aux bénéfices différée passive		0	0
Autres passifs liées aux contrats de services		2 576 884	6 270 022
Passifs relatifs aux contrats	9	927 168 780	839 874 161
Provisions pour risques et charges		1 446 463	973 844
Dettes pour dépôts en espèces reçues des cessionnaires		59 752 228	51 349 083
Dettes nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptés		11 427 642	5 882 281
Dettes nées des opérations de réassurance cédée		65 940 725	59 470 634
Dettes d'exploitation		985 597	611 173
Dettes d'impôt exigible et autres dettes d'impôt		11 274 084	10 413 495
Impôts différés passifs		97 167 367	53 656 683
Autres dettes		29 573 185	27 052 674
Autres passifs		216 368 599	157 086 940
Passifs des activités destinées à être cédées ou abandonnées		0	0
TOTAL PASSIF		1 586 462 512	1 397 427 815

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

Exercice Clos au 31 Décembre 2025

	Notes	31/12/2025	31/12/2024
Primes émises et acceptées		398 624 656	378 557 871
Variation de la provision pour primes non acquises		-5 154 033	-5 281 041
Primes acquises	9	393 470 623	373 276 829
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités		487 860	97 051
Autres produits d'exploitation		9 000	-3 200
Produits des placements nets de charges		77 283 813	73 978 935
Plus et moins-values de cession des placements		6 305 465	-172 724
Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat		12 477 004	7 624 639
Variation des dépréciations sur placements		14 129 738	2 446 194
Total des produits financiers nets de charges	12	110 196 020	83 877 044
Total des produits des activités ordinaires		504 163 503	457 247 724
Prestations payés		-232 360 057	-232 407 428
Variation des provisions		-79 451 596	-50 325 672
Prestations contrats de services		8 031 996	-1 048 816
Charges des prestations des contrats	13	-303 779 657	-283 781 916
Produits des cessions en réassurance		43 164 293	47 729 061
Charges des cessions en réassurance		-81 596 432	-93 800 379
Charges ou produits nets des cessions en réassurance		-38 432 138	-46 071 318
Charges et produits des autres activités		-1 592 997	-328 914
Frais d'acquisition des contrats		-53 787 137	-45 782 000
Frais d'administration		-15 245 152	-16 097 612
Autres produits et charges opérationnels courants		-9 281 617	7 582 150
Total des autres produits et charges courants	14	-79 906 903	-54 626 377
Résultat opérationnel courant		82 044 805	72 768 114
Autres produits et charges opérationnels non courants		-3 754 725	-3 273 933
Résultat opérationnel		78 290 081	69 494 181
Variations de valeurs des immobilisations		-63 438	-31 454
Résultat provenant des activités ordinaires		78 226 643	69 462 727
Impôts sur les résultats	15	-32 438 180	-12 105 269
Résultat net		45 788 463	57 357 458
Participations ne donnant pas le contrôle		13 126 249	12 347 941
Résultat net (part du Groupe)		32 662 214	45 009 518
Résultat par action		10,18	12,75
Résultat dilué par action		10,18	12,75

AUTRES ÉLÉMENTS DU RESULTAT GLOBAL

Exercice Clos au 31 Décembre 2025

	31/12/2025	31/12/2024
Résultat net de la période	45 788 463	57 357 458
Autres éléments du résultat global de la période nets d'impôt		
Éléments recyclables en résultat <i>(Éléments susceptibles d'être reclassés en résultat)</i>	-	-
Actifs disponibles à la vente	-	-
Variation de la réserve de réévaluation sur la période		
Reclassement en résultat relatif aux cessions		
Reclassement en résultat des dépréciations		
Sous-total brut de participation et d'impôts différés		
Participation aux bénéfices différée brute d'impôts différés		
Impôts différés		
Dont variation de la réserve de réévaluation des actifs destinés à la vente		
Sous-total net de participation et d'impôts différés		
Actifs financier	-	-
Instruments de dette à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global –variation nette de la juste valeur		
Instruments de dette à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global –reclassés en résultat		
Impôts différés		
Éléments non recyclables en résultat <i>(Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement en résultat)</i>	3 017 725	-6 216 409
Réévaluation des immobilisations corporelles	35 581	-14 280
Réévaluations du passif (de l'actif) au titre des régimes à prestations définies	-1 006 596	-543 327
Instruments de capitaux propres à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global – variation nette de juste valeur	10 937 546	-7 415 001
Autres variations	0	0
Impôts différés	-6 948 806	1 756 199
Total des Autres éléments du résultat global de la période nets d'impôt	3 017 725	-6 216 409
Résultat global de la période	48 806 188	51 141 050
Participations ne donnant pas le contrôle OCI	1 115 407	-1 591 781
Participations ne donnant pas le contrôle Résultat	12 392 161	11 666 035
Resultat global consolidé	35 298 620	41 066 796

ETAT DE FLUX DE TRESORERIE

Exercice Clos au 31 Décembre 2025

	31/12/2025	31/12/2024*
Flux de trésorerie liés à l'exploitation*	25 852 116	26 754 669
Encaissements des primes reçues des assurés et clients	423 420 829	398 723 915
Sommes versées pour paiement des sinistres	-219 897 518	-220 365 649
Encaissements des primes reçues (acceptations)	2 677 136	1 301 648
Décaissements de primes sur les cessions	-48 524 779	-34 074 451
Encaissements de sinistres sur les cessions	2 497 172	4 158 436
Commissions versées aux intermédiaires	-28 793 640	-23 706 408
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	-28 069 118	-24 513 756
Décaissements liés à l'acquisition des placements financiers	-405 252 895	-162 173 417
Encaissements liés à la cession de placements financiers	370 522 880	126 315 962
Remboursements de prêts	680 441	1 306 822
Taxes sur les assurances versées au Trésor	-57 782 241	-49 476 974
Produits financiers reçus	17 292 838	13 051 545
Autres mouvements	-2 918 990	-3 793 003
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissements	-2 178 930	-5 445 685
Décaissements provenant de l'acquisition d'immo. corporelles et incorporelles	-2 145 902	-1 101 074
Décaissements provenant de l'acquisition de terrains et constructions	-78 932	-4 390 735
Encaissements provenant de la cession d'immobilisations financières	46 668	46 668
Décaissements provenant de l'acquisition d'immobilisations financières	-764	-544
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	-23 502 338	-22 273 527
Dividendes et autres distributions	-23 502 338	-22 273 527
Augmentation/Diminution des ressources spéciales	0	0
Incidence des variations de taux de change sur les liquidités ou équivalents de liquidité	0	0
Variation de trésorerie	170 847	-964 543
Trésorerie de début d'exercice	12 413 613	13 378 156
Trésorerie de fin d'exercice	12 584 461	12 413 613

* Chiffres retraités à des fins de comparabilité

TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES EXERCICE CLOS AU 31/12/2025

	Capital Social	Prime d'émissions	Réserves	Résultats reportés	Écarts de conversion	Résultats de l'exercice	Autres Elements du résultat global	Effets de modification Comptable	Capitaux propres	Participations ne donnant pas le contrôle	Capitaux propres totaux
Capitaux propres IFRS au 01/01/2025	45 000 000	0	149 839 082	31 994 280	0	45 009 518	9 881 972	0	281 724 851	66 418 936	348 143 787
■ Distribution de dividendes						-13 950 000			-13 950 000	-3 748 120	-17 698 120
■ Mouvements sur fond social											
■ Mouvements sur les réserves			21 297 577	9 761 940		-31 059 518			0		0
■ Actions propres nettes d'impôt											
■ Autres variations			3 521 629				1 902 318		5 423 947	68 365	5 492 312
■ Résultat 2025						32 662 214			32 662 214	13 126 249	45 788 463
■ Variation de périmètre											
CAPITAUX PROPRES AU 31/12/2025	45 000 000	0	174 658 288	41 756 220	0	32 662 214	11 784 290	0	305 861 013	75 865 429	381 726 442

NOTES AUX ETATS FINANCIERS CONSOLIDES AU 31 DECEMBRE 2025

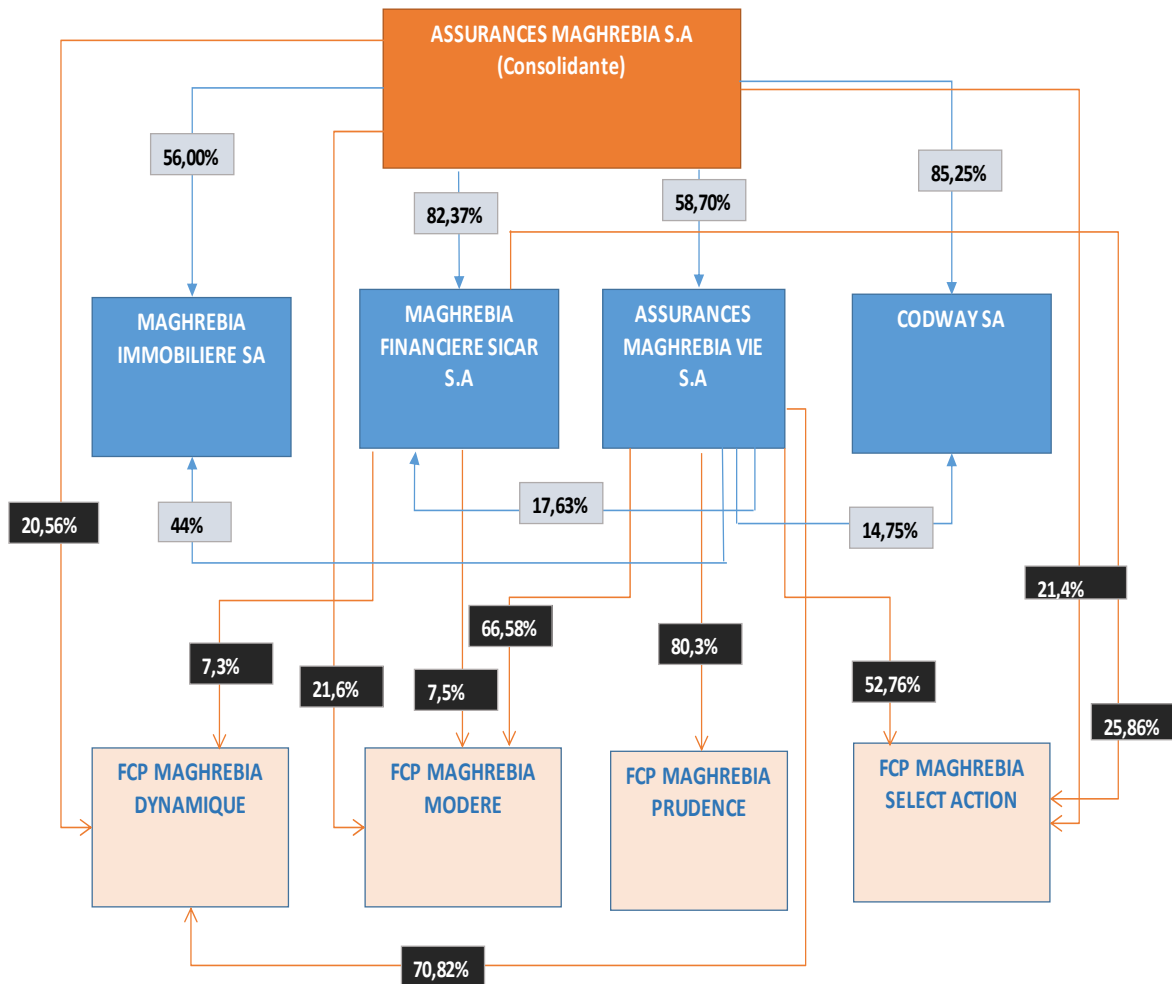
1. Présentation générale du Groupe « Maghrebia »

Le Groupe « Maghrebia » est composé au 31 décembre 2025 de neuf sociétés filiales opérant dans des secteurs stratégiques à savoir l'assurance non-vie, l'assurance vie, l'investissement en capital à risque, l'immobilier, les services et les fonds communs de placement.

Composition du groupe Maghrebia :

- Société mère : Assurances Maghrebia SA (Compagnie d'Assurances et de Réassurances)
- Les filiales :
 - Assurances Maghrebia Vie SA (Compagnie d'Assurances et de Réassurances Vie)
 - Assurances Maghrebia Immobilière SA (Société opérant dans le secteur immobilier)
 - Maghrebia Financière SICAR SA (Société d'Investissement en capital à risque)
 - Codway SA (Société de services)
 - FCP Maghrebia Dynamique
 - FCP Maghrebia Modéré
 - FCP Maghrebia Select Actions
 - FCP Maghrebia Prudence.

ORGANIGRAMME DU GROUPE MAGHREBIA



ACTIVITE DES SOCIETES DU GROUPE

Dénomination	Activité	% d'intérêt du groupe	Total Bilan	Capital Social	Primes d'émission	Réserves	Variations d'actifs et passifs comptabilisées directement en capitaux propres	Résultat net
Assurances Maghreb SA	Assurances Non Vie		747 370 166	45 000 000	0	141 170 407	54 116 368	21 907 914
Assurances Maghreb Vie SA	Assurances Vie	58,70%	882 518 054	25 000 000	25 400 000	82 008 008	3 912 633	30 233 040
Assurances Maghreb immobilière SA	Immobilie	81,83%	14 863 108	6 700 000	0	2 797 078	0	568 966
Maghreb financière SICAR SA	Investissement en Capital à Risque	92,72%	8 063 352	5 000 000	0	1 757 986	106 165	414 062
Codway SA	Services et ingénieries informatique	93,91%	4 976 499	4 000 000	0	382 394	0	-853 418
FCP Maghreb Select Action	Fond commun de placement	76,33%	19 369 827	4 353 470	0	0	0	121 085
FCP Maghreb Prudence	Fond commun de placement	47,12%	16 602 406	7 598 905	0	0	0	461 507
FCP Maghreb Modéré	Fond commun de placement	67,72%	8 076 266	15 848 143	0	0	0	702 521
FCP Maghreb Dynamique	Fond commun de placement	69,97%	4 494 023	18 529 439	0	0	0	781 232

2. Faits marquants de l'exercice

Au terme de l'année 2025 le chiffre d'affaires consolidé s'établit à **445 345 206 Dinars**.

Le Produit financier net consolidé s'établit à **110 196 020 Dinars** au 31 décembre 2025 contre 83 877 044 Dinars au 31 Décembre 2024.

Le Résultat consolidé s'élève à **32 662 214 Dinars** au 31 décembre 2025, contre un résultat de 45 009 518 Dinars au 31 décembre 2024.

3. Présentation des principes et informations significatives sur les¹ méthodes comptables

Ces états financiers consolidés sont élaborés conformément aux conventions, principes et méthodes comptables prévus par le cadre conceptuel internationales ainsi que par les normes internationales d'information financière² (« IFRS ») et les interprétations IFRIC (« International Financial Reporting Interpretation Committee»).

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, le format des états de synthèse utilisé pour la présentation des données relatives à l'exercice 2025 a été établi en cohérence avec celui proposé par les sociétés d'assurance et de réassurance à l'échelle internationale.

Les états financiers comprennent :

- L'état de la situation financière ;
- L'état du résultat global présenté sous forme d'un seul état regroupant à la fois le résultat net et les autres éléments du résultat global ;
- Le tableau de variation des capitaux propres ;
- Le tableau des flux de trésorerie ;
- Les notes annexes aux états financiers.

L'état des flux de trésorerie présente les variations de trésorerie sur la période, liées aux activités d'exploitation, d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation sont déterminés en utilisant la méthode directe. La répartition des flux de trésorerie entre flux d'exploitation, d'investissement et de financement repose sur le modèle économique de la compagnie.

Les informations présentées dans les notes annexes aux états financiers se concentrent sur celles qui revêtent un caractère pertinent et matériel au regard des états financiers de la

¹ Selon l'amendement de l'IAS portant sur la limitation des informations

² Hors la norme IFRS 17 « Contrats d'assurance »

compagnie, de ses activités et des circonstances dans lesquelles celles-ci se sont réalisées au cours de la période.

3.1. La continuité d'exploitation

A la date de l'approbation des présents états financiers, la direction s'attend raisonnablement à ce que le Groupe dispose des ressources adéquates pour poursuivre son exploitation dans un avenir prévisible. La direction continue donc d'adopter la base de la continuité de l'exploitation pour établir les états financiers annuels.

3.2. Les principes de consolidation

Périmètre de consolidation

Conformément au paragraphe 7 de la norme IFRS 10 « états financiers consolidés », la société Assurances Maghrebria réunit les éléments ci-dessous pour qu'elle soit considérée une société mère :

- ✓ Elle détient le pouvoir sur toutes les sociétés émettrices ;
- ✓ Elle est exposée ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec les entités émettrices ;
- ✓ Elle a la capacité d'exercer son pouvoir de manière à influencer sur le montant des rendements qu'elle obtient.

La Société doit réévaluer si elle contrôle l'entité émettrice lorsque les faits et circonstances indiquent qu'un ou plusieurs des trois éléments du contrôle énumérés ci-dessus ont changé.

Si la société ne détient pas la majorité des droits de vote dans une entité émettrice, et elle possède des droits qui sont suffisants pour lui conférer le pouvoir lorsqu'elle a la capacité pratique de diriger unilatéralement les activités pertinentes de l'entité émettrice. Lorsqu'elle évalue si les droits de vote qu'elle détient dans l'entité émettrice sont suffisants pour lui conférer le pouvoir, la Société prend en considération tous les faits et circonstances pertinents, y compris les suivants :

- le nombre de droits de vote que la Société détient par rapport au nombre de droits détenus respectivement par les autres détenteurs de droits de vote et à leur dispersion ;
- les droits de vote potentiels détenus par la Société, les autres détenteurs de droits de vote ou d'autres parties ;
- les droits découlant d'autres accords contractuels ;

- les autres faits et circonstances, le cas échéant, qui indiquent que la Société possède, ou non, la capacité actuelle de diriger les activités pertinentes au moment où les décisions doivent être prises, y compris les résultats du vote lors des précédentes assemblées des actionnaires.

Les participations ne donnant pas le contrôle dans des filiales sont identifiées séparément des capitaux propres du Groupe dans les présents états financiers. Les participations ne donnant pas le contrôle sont des titres représentant des droits de propriété actuels qui donnent droit à leurs porteurs à une quote-part de l'actif net de l'entité en cas de liquidation.

Les modifications du pourcentage de détention du Groupe dans une filiale n'entraînant pas de perte du contrôle sont comptabilisées comme des transactions portant sur les capitaux propres. Lorsque le groupe Maghrebria perd le contrôle d'une filiale, il décomptabilise les actifs et passifs ainsi que toute participation ne donnant pas le contrôle et les variations des autres éléments de capitaux propres relatifs à cette filiale. Le profit ou la perte éventuelle résultant de la perte de contrôle est comptabilisé en résultat net. Tout intérêt conservé dans l'ancienne filiale est évalué à sa juste valeur à la date de perte de contrôle.

Les techniques de consolidation

Toutes les filiales sont consolidées selon la méthode de l'intégration globale, en procédant aux étapes suivantes :

- Homogénéisation des méthodes comptables
- Elimination des incidences des transactions intra-groupe sur les comptes de résultat, de bilan, les autres éléments de résultat global et le tableau de flux de trésorerie, ainsi que les plus ou moins-values latentes provenant de la réévaluation de participations liées dans les comptes individuels.
- Combiner les éléments semblables d'actifs, de passifs, de capitaux propres, de produits et de charges.
- Elimination des valeurs comptables historiques des participations liées des comptes des actifs.
- Elimination des capitaux sociaux, des primes d'émission, et la détermination des réserves consolidées.
- Identification et présentation séparément des participations ne donnant pas de contrôle et l'élimination des parts y correspondant du résultat consolidé et du résultat global.

3.3.La monnaie fonctionnelle et de présentation

Les états financiers sont présentés en Dinar Tunisien, qui est la monnaie fonctionnelle des sociétés de groupe.

3.4.Recours aux jugements professionnel

Afin d'élaborer les états financiers en norme IFRS, la direction a exercé des jugements, a fait des estimations et a admis des hypothèses ayant des impacts sur l'application des méthodes comptables et sur les montants des actifs et des passifs, et des produits et des charges.

Les estimations et les hypothèses sous-jacentes sont réexaminées de façon continue. L'impact des changements d'estimation est comptabilisé d'une manière prospective. Ainsi est en particulier le cas :

- De l'analyse du critère des flux de trésorerie de certains actifs financiers ;
- Les dépréciations pour risque de crédit des actifs financiers au coût amorti et les actifs financiers à la juste valeur par autres éléments du résultat global dont l'évaluation dépend de modèles et paramètres internes basés sur des données historiques, courantes et prospectives. L'évaluation concerne plus particulièrement l'appréciation de la dégradation du risque de crédit observée depuis la comptabilisation initiale des actifs financiers et l'évaluation du montant des pertes de crédit attendues sur ces mêmes actifs financiers ;
- De l'estimation des passifs relatifs à des contrats d'assurance ;
- De l'évaluation des autres provisions destinées à couvrir les risques de pertes et charges. L'estimation de ces provisions est basée sur les informations disponibles à la date d'établissement des comptes ;
- Des justes valeurs des instruments des capitaux propres non cotés ;
- Des justes valeurs des immeubles de placements ;
- Des actifs et passifs d'impôts différés comptabilisés.

Par ailleurs, un degré important de jugement a été utilisé pour déterminer l'adéquation de la provision pour sinistres à régler et sinistres encourus mais non déclarés à la date du bilan. Le compte de résultat comprend également des estimations de primes, de sinistres et de charges qui n'avaient pas été reçues des cédantes à la date de clôture des états financiers.

Ces estimations sont faites sur la base d'informations historiques, d'analyses actuariels, des projections macroéconomiques et d'autres techniques analytiques. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

3.5. Les bases de mesures

Les éléments inscrits en comptabilité sont évalués par référence à la convention du coût historique, à l'exception des instruments financiers, des immeubles de placements, et des immobilisations corporelles.

3.6. La notion de Juste Valeur

Certaines méthodes comptables et options choisies par Maghrebria exigent le recours à l'évaluation en juste valeur.

Dans ce cadre Maghrebria a fait recours à la notion de juste valeur principalement lors d'évaluation des instruments financiers, les immeubles de placement et les immobilisations corporelles (immeubles et terrains).

La compagnie utilise les données observables, fiables et disponibles pour la détermination de juste valeur, tout en respectant la contrainte avantage coût de l'information.

IFRS 13 définit La juste valeur comme étant le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction conclue à des conditions normales entre des participants de marché, sur le marché principal ou sur le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

La norme IFRS 13 « Juste Valeur » distingue trois niveaux de juste valeur en fonction de la pertinence des données utilisées :

- Niveau 1 : l'utilisation d'un cours observé sur un marché actif des actifs ou passifs identiques, et sans faire des ajustements (sauf dans les circonstances particulières). Les caractéristiques d'un marché actif incluent l'existence d'un volume et d'une fréquence suffisants de transactions ainsi qu'une disponibilité continue des prix.
- Niveau 2 : l'utilisation des données observables, directement ou indirectement, autres que celles de marché actif des actifs ou passifs identiques, ajustées pour éliminer une éventuelle divergence, telle que l'évaluation des immeubles de placement qui est fondée sur les prix de transactions récentes des biens similaires.
- Niveau 3 : l'utilisation des techniques de valorisation reposant sur des données non observables. Une donnée observable est définie comme un paramètre dont la valeur résulte d'hypothèses et qui ne reposent ni sur des prix de transaction, ni sur des données de marché observables sur la même date. Exemple des actifs évalués selon le 3^{ème} niveau : les actions non cotées.

Si les données utilisées lors de l'évaluation de la juste valeur d'un actif ou d'un passif sont des différents niveaux de la hiérarchie de la juste valeur, la juste valeur obtenue est alors classée

globalement au même niveau de hiérarchie que la donnée d'entrée du plus bas niveau et qui est considérée significative par rapport à l'ensemble des données utilisées.

Principes relatifs aux méthodes d'évaluation des immeubles de placement

Les placements immobiliers de Maghrebria sont évalués en juste valeur par le biais du résultat. Les immeubles adossés aux fonds propres sont comptabilisés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global.

Les actifs immobiliers font l'objet d'une expertise chaque 4 ans. Les justes valeurs de ces actifs à la date de présentation auxquelles ces derniers n'ont pas fait l'objet d'une expertise sont déterminées en se référant à l'indice des prix de l'immobilier publié par l'INS (Institut National de Statistique).

Les techniques de valorisation retenues par les experts sont basées principalement sur la comparaison avec les transactions comparables sur le marché, afin de traduire les tendances de marché. Le volume de transactions sur le marché reste globalement suffisant pour garantir une disponibilité des données sources, ainsi que l'indice des prix de l'immobilier est observable sur le marché, ce qui conduit à considérer que les justes valeurs des actifs sont des justes valeurs de deuxième niveau.

Principes relatifs aux méthodes d'évaluation des instruments financiers

Tous les instruments de capitaux propres sont évalués en juste valeur, que ce soit par le biais de résultats nets ou par le biais de résultat net ou par les autres éléments de résultat global en fonction de l'objectif de modèle de gestion.

Maghrebria distingue trois catégories d'instruments selon le niveau de détermination de juste valeur :

Catégorie 1 : les instruments financiers faisant l'objet de cotations sur un marché actif

Les justes valeurs de la majeure partie des instruments de capitaux propres sont déterminées à partir des cours boursiers ou des valeurs liquidatives. Sont ainsi concernés :

- Les actions cotées : le cours boursier
- Les parts en Fonds communs de placement : La valeur liquidative
- BTA (Bons de trésor Assimilables) cotés : Le cours boursier
- Emprunts Obligataires cotés : le cours boursier

Remarque : en ce qui concerne les BTA et les emprunts obligataires ; le marché secondaire des BTA et des emprunts obligataires cotés est caractérisé par la rareté des transactions. L'absence des transactions récentes stipule que le marché est considéré comme un marché non actif ; d'où Maghrebria fait appel à d'autres techniques d'évaluation : les prix selon le marché gré à gré ou

la valeur du marché déterminée par l'actualisation des flux selon les courbes des taux élaborées par Tunisie clearing (la courbe des taux de BTA et de l'emprunt national et la courbe des taux Corporate (Leasing)).

Catégorie 2 : les instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant sur des données observables sur le marché.

Il s'agit des instruments financiers évalués selon le deuxième niveau de détermination de juste valeur selon la norme IFRS 13 « Juste Valeur » Cette catégorie comprend :

- Les instruments non cotés traités de gré à gré ;
- Les emprunts obligataires non cotés évalués selon la courbe des taux ;
- Les actions non cotées évaluées selon la méthode des multiples boursiers (permet d'évaluer les participations non cotées en les comparant avec des transactions similaires sur le marché s'elles existent).

Catégorie 3 : les instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant sur des données non observables sur le marché

Les données non observables sont définies comme des paramètres résultant d'hypothèses qui ne reposent pas sur des prix observables ni sur des autres paramètres observables sur le marché. Cette catégorie comprend les participations non cotées détenues par Maghrebria et les parts dans les fonds de placements à risque.

Les méthodes de valorisation de ces instruments font appel à des informations non disponibles sur un marché actif.

Les principales méthodes utilisées :

- La méthode d'actualisation des dividendes futurs,
- La Valeur mathématiques.

Le tableau suivant représente le classement des instruments financiers par niveau de juste valeur :

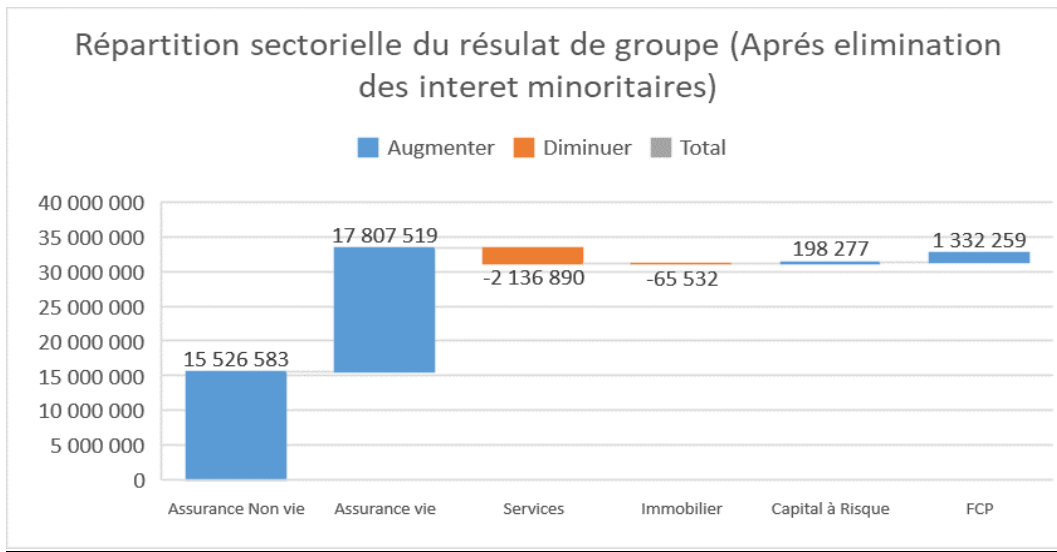
	Juste Valeur		
	Niveau 1: titres négociés sur un marché actif , valorisés selon les dernières cotations	Niveau 2: titres valorisés selon une technique de valorisation utilisant des données observables	Niveau 3: titres valorisés selon une technique de valorisation n'utilisant pas uniquement des données de marché observables
Action cotée	122 785 611	-	-
Action non cotée	-	42 959 757	64 621 719
Fonds Communs de Placement	25 835 274	-	-
Fonds Communs de Placements à Risque	-	-	24 496 502
Total	148 620 885	42 959 757	89 118 221

3.7.Secteur opérationnel

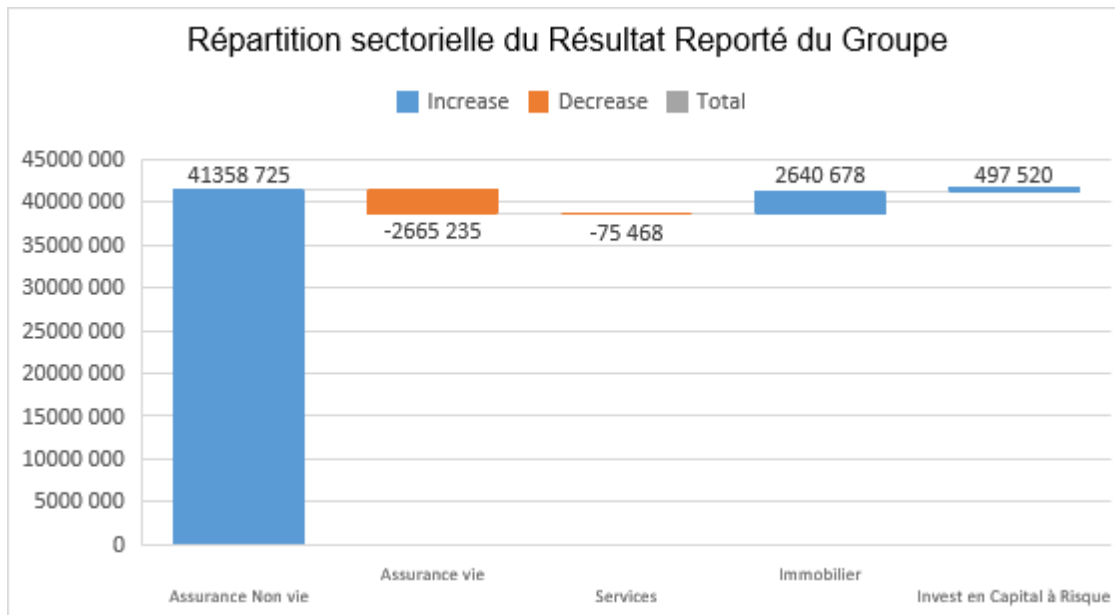
L'informations sectorielle présentée aux états financiers consolidés reflète quatre segments opérationnels, ces segments sont déterminés à la base des secteurs d'activité sur lesquels les entités de groupe opèrent.

Dé nomination	Activité
Assurances Maghreb SA	Assurances Non Vie
Assurances Maghreb Vie SA	Assurances Vie
Assurances Maghreb immobilière SA	Secteur Immobilier
Maghreb financière SICAR SA	Capital Risque
Codway SA	Services et ingénieries informatiques
FCP Maghreb MODERE	Fond Commun de Placement
FCP Maghreb Prudence	Fond Commun de Placement
FCP Maghreb SELECT ACTION	Fond Commun de Placement
FCP Maghreb DYNAMIQUE	Fond Commun de Placement

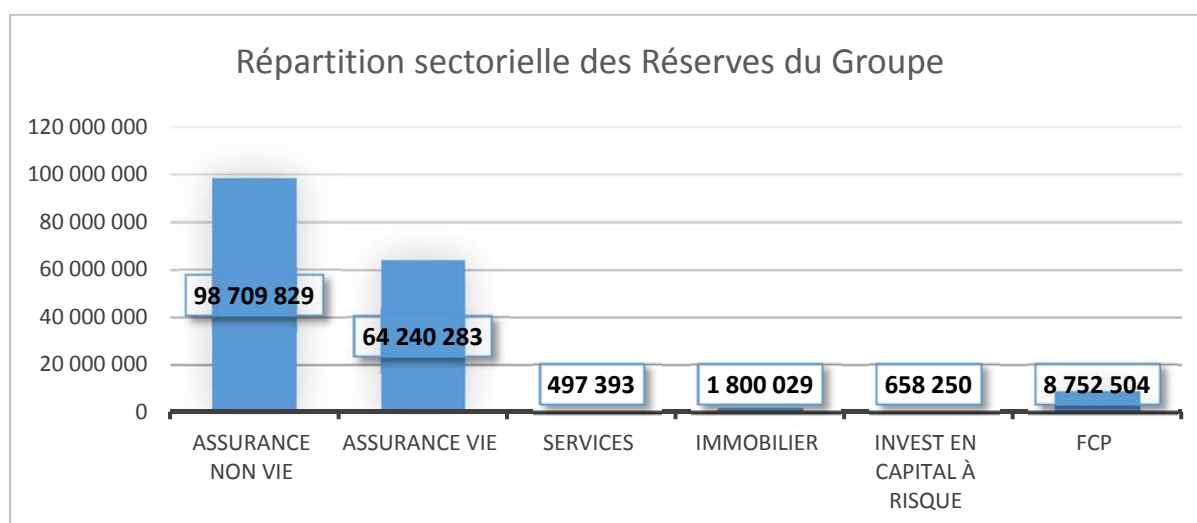
Contribution de chaque secteur au Résultat du Groupe :



Contribution de chaque secteur aux Résultats Reportés du Groupe :



Contribution de chaque secteur aux Réserves du Groupe :



3.8. Activités abandonnées

Au 31 décembre 2025, le groupe Maghrebria ne présente aucune activité abandonnée.

3.9. Actifs non courants détenus en vue de la vente

Les actifs non courants ou les groupes d'actifs et passifs sont classés comme actifs détenus en vue de la vente, s'il est hautement probable qu'ils soient recouverts principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue. De tels actifs (ou groupes destinés à être cédés) sont généralement comptabilisés au montant le plus faible entre la valeur comptable et la juste valeur diminuée des coûts de la vente, et présentés séparément.

Aucune société du groupe Maghrebria présente au 31 Décembre 2025 des actifs détenus en vue de la vente.

3.10. Immobilisations corporelles et incorporelles

3.10.1. Immobilisations corporelles

Comptabilisation et évaluation

Une immobilisation corporelle est évaluée au coût, augmenté des frais directement attribuables, et des coûts d'emprunt encourus lorsque la mise en service des immobilisations est précédée d'une longue période de construction ou d'adaptation, diminué du cumul des amortissements et de cumul des pertes de valeur. Ultérieurement les immeubles et les terrains sont réévalués selon le modèle de réévaluation conformément à la norme IAS 16 « Immobilisations corporelles ».

Lorsque des composants significatifs des immobilisations corporelles ont des durées d'utilité différentes, ils sont comptabilisés en tant qu'immobilisations corporelles distinctes (composants majeurs).

Lorsque la valeur comptable d'un actif est augmentée à la suite d'une réévaluation, l'augmentation doit être comptabilisée dans les autres éléments du résultat global et cumulée avec les capitaux propres.

Lorsque, à la suite d'une réévaluation, la valeur comptable d'un actif diminue, cette diminution doit être comptabilisée en résultat net. Toutefois, la diminution de la réévaluation doit être comptabilisée dans les autres éléments du résultat global dans la limite de l'écart de réévaluation créditeur pour ce même actif. La diminution de réévaluation comptabilisée dans les autres éléments du résultat global réduit le montant accumulé en capitaux propres sous la rubrique écart de réévaluation.

Toutefois, l'augmentation doit être comptabilisée en résultat net dans la mesure où elle compense une diminution de réévaluation du même actif, précédemment comptabilisée en résultat net.

Le profit ou la perte sur cession d'immobilisations corporelles est comptabilisé en résultat net.

Dépenses ultérieures

Les dépenses ultérieures sont activées uniquement s'il est probable que les avantages économiques futurs associés à cet élément iront à la Société.

Amortissement

L'amortissement est calculé de manière à répartir intégralement le coût de l'immobilisation corporelle, après déduction de sa valeur résiduelle, selon un mode linéaire sur la durée d'utilité estimée, et est généralement comptabilisé en résultat. Les terrains ne sont pas amortis. Les taux d'amortissement appliqués pour les immobilisations corporelles pour la période en cours et la période comparative sont les suivantes :

- Matériel de transport 20%
- Agencement & Aménagement 10%
- Equipement de bureau 10%
- Equipement informatique 15%

Maghrebria estime que la valeur résiduelle des différents actifs détenus fin 2025 est négligeable et donc non significative dans le calcul du montant amortissable.

Les modes d'amortissement, les durées d'utilité et les valeurs résiduelles sont revus à chaque date de clôture et ajustés si nécessaire.

Reclassement en immeubles de placement

Lorsqu'un bien immobilier occupé par une société du groupe Maghrebria devient un immeuble de placement, l'immeuble est réévalué à la juste valeur et reclassé en conséquence. Tout gain résultant de la réévaluation est comptabilisé en résultat dans la mesure où il compense une dépréciation antérieure sur ce bien spécifique, le gain additionnel étant comptabilisé en autres éléments du résultat global et présenté dans la réserve de réévaluation. Toute perte est comptabilisée en résultat. Si toutefois un montant est inscrit dans la réserve de réévaluation au titre de ce bien, alors la perte est comptabilisée dans les autres éléments du résultat global et vient réduire la réserve de réévaluation dans les capitaux propres.

3.10.2. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont des actifs identifiables, contrôlés par Maghrebria du fait d'événements passés et à partir desquels on s'attend à ce que des avantages économiques futurs bénéficient à l'entité. Elles comprennent principalement les logiciels acquis et créés.

L'amortissement est calculé de manière à répartir intégralement le coût de l'immobilisation incorporelle, après déduction de sa valeur résiduelle, selon un mode linéaire sur la durée d'utilité estimée, et est généralement comptabilisé en résultat net. Le goodwill n'est pas amorti.

Les logiciels acquis et créés ont une durée de vie finie et sont amortis en règle générale linéairement sur cette durée de vie. Les durées d'utilité estimées pour la période en cours et la période comparative est de 3 à 8 ans.

Les autres immobilisations incorporelles qui n'ont pas de durée de vie finie ne sont pas amorties mais font l'objet d'un test systématique de dépréciation.

Les modes d'amortissement, les durées d'utilité et les valeurs résiduelles sont revus à chaque date de clôture et ajustés si nécessaire.

Les frais d'établissement ne sont pas immobilisés mais comptabilisés en charges.

3.11. Immeubles de placement

Les immeubles de placement sont évalués initialement au coût puis ultérieurement à la juste valeur, toute variation en résultant étant comptabilisée en résultat net. Le profit ou la perte sur cession d'un immeuble de placement (correspondant à la différence entre le produit de cession net et la valeur comptable de l'immobilisation) est comptabilisé dans le compte de résultat. Lorsqu'un immeuble de placement qui était préalablement classé en immobilisation corporelle est vendu, tout montant lié inclus dans la réserve de réévaluation est transféré dans le poste « résultats non distribués ».

Les revenus locatifs provenant des immeubles de placement sont comptabilisés en autres produits sur une base linéaire sur toute la durée de location. Les avantages consentis au titre

d'un contrat de location font partie intégrante du total net des revenus locatifs, sur toute la durée du contrat de location.

3.12. Actifs et passifs financiers

Les actifs et les passifs financiers sont comptabilisés lorsque Maghrebria devient partie aux dispositions contractuelles de l'instrument financier.

Les actifs financiers sont décomptabilisés lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie liés à un actif financier arrivent à expiration, ou lorsqu'un actif financier et la quasi-totalité des risques et avantages sont transférés.

Un passif financier est décomptabilisé en cas d'extinction, de résiliation, d'annulation ou d'expiration.

Le classement des actifs financiers

À l'exception des créances envers les assurés qui sont évaluées dans le cadre de la norme IFRS 4 « contrats d'assurance », tous les actifs financiers sont évalués à la juste valeur lors de la comptabilisation initiale, et évalués ultérieurement selon l'un des modèles suivants :

- Au coût amorti ;
- À la juste valeur par le biais du résultat net (JVRN) ;
- À la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (JVAERG).

Les actifs financiers ne sont pas reclassés à la suite de leur comptabilisation initiale, sauf si une entité change de modèle économique de gestion des actifs financiers. Le cas échéant, l'ensemble des actifs financiers concernés est reclassé le premier jour de la première période de reporting suivant le changement de modèle économique.

Le classement dépend à la fois :

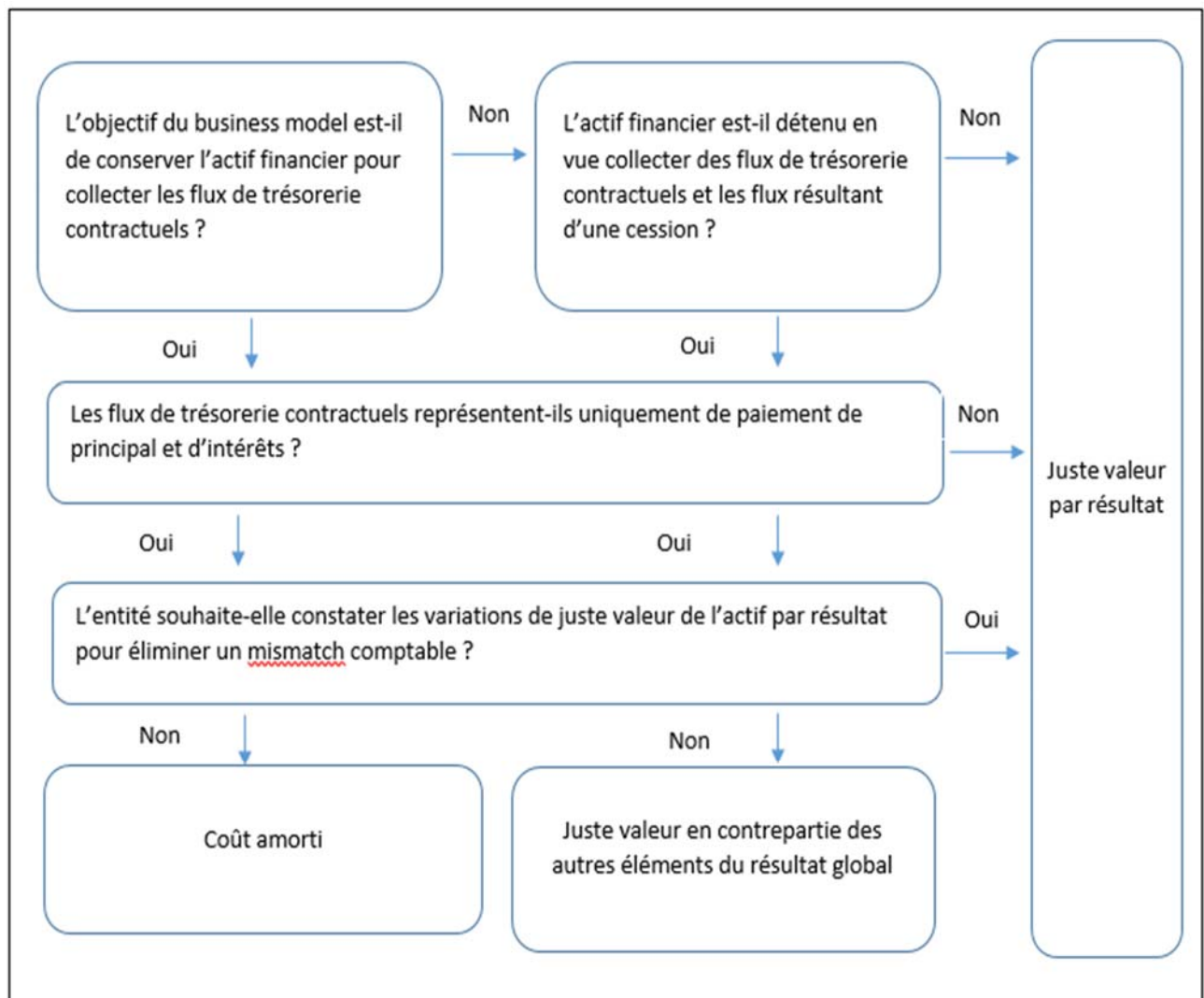
- Du modèle économique que suit l'entité pour la gestion des actifs financiers ;
- Des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels de l'actif financier.

Le Conseil d'Administration a décidé, conformément à la stratégie de la société, d'adopter les modèles économiques suivants prévus par la norme IFRS 9 « Instruments Financiers »:

- Le modèle économique Held To Collect pour les instruments financiers de dettes (BTA, emprunts obligataires, certificats de dépôt et les comptes à terme).
- Le modèle économique Trading et/ou Investissement pour les titres cotés hors Groupe.

- Le modèle économique Investissement pour les titres non cotés hors Groupe, toutefois Maghrebria a fait le choix du modèle économique Investissement pour la participation UIB, bien qu'elle s'agît d'une participation cotée.
- Le modèle économique Trading pour les FCP hors Groupe.
- Le modèle économique Investissement pour les FCPR hors Groupe.

Les titres détenus dans les filiales sont évalués selon la norme IFRS 9 comme il est permis par le paragraphe 10 de la norme IAS27, en adoptant le modèle de juste valeur par capitaux propres.



3.12.1. Actifs financiers au coût amorti

Les actifs financiers sont classés au coût amorti si les deux critères suivants sont remplis :

- Le modèle de gestion consiste à détenir l'instrument afin d'en collecter les flux de trésorerie contractuels (« collecte ») et
- Les flux de trésorerie sont uniquement constitués de paiements relatifs au principal et d'intérêts sur le principal.

Critère du modèle de gestion

Les actifs financiers sont gérés en vue de collecter des flux de trésorerie par la perception des paiements contractuels sur la durée de vie de l'instrument. La réalisation de cessions proches de l'échéance de l'instrument et pour un montant proche des flux de trésorerie contractuels restant dus ou en raison d'une hausse du risque de crédit de la contrepartie est compatible avec un modèle de gestion « collecte ». Les ventes imposées par des contraintes réglementaires ou pour gérer la concentration du risque de crédit (sans augmentation du risque de crédit) sont elles aussi compatibles avec ce modèle de gestion dès lors qu'elles sont peu fréquentes ou peu significatives en valeur.

Critère des flux de trésorerie

Le critère des flux de trésorerie est satisfait si les modalités contractuelles de l'instrument de dette donnent lieu, à des dates spécifiques à des flux de trésorerie qui sont seulement des remboursements du principal et des versements d'intérêts sur le principal restant dû.

Aux fins de cette évaluation, le terme « principal » désigne la juste valeur de l'actif financier lors de sa comptabilisation initiale. Les « intérêts » désignent la contrepartie pour la valeur temps de l'argent, le risque de crédit associé au principal restant dû pour une période donnée et les autres risques et frais qui se rattachent à un prêt de base (par exemple, risque de liquidité et charges administratives), ainsi que d'une marge.

Une entité doit considérer les modalités contractuelles de l'instrument financier lorsqu'elle doit déterminer si des flux de trésorerie contractuels correspondent uniquement à des remboursements de principal et à des versements d'intérêts sur le principal restant dû. Il faut notamment évaluer si l'actif financier comprend une modalité contractuelle susceptible de modifier l'échéancier ou le montant des flux de trésorerie contractuels de sorte qu'il ne satisfasse plus à cette condition.

Lors de cette évaluation, chaque entité tient compte des éléments suivants :

- Les éventualités qui pourraient modifier le montant ou l'échéancier des flux de trésorerie ;
- Les conditions susceptibles d'ajuster le taux contractuel du coupon, notamment les caractéristiques de taux variable ;
- Les clauses de remboursement anticipé et de prolongation ; et

- Les conditions limitant les recours de Maghrebria pour obtenir les flux de trésorerie d'actifs déterminés (par exemple, dans le cas d'un actif financier garanti uniquement par sûreté réelle).

Ainsi, lorsque le taux d'intérêt variable de l'actif financier est révisé périodiquement, ou lorsqu'un complément variable du taux d'intérêt de l'actif financier est révisé périodiquement selon une fréquence qui concorde avec la durée pour laquelle le taux d'intérêt est établi, pour refléter le rendement requis par les souscripteurs, la valeur temps de l'argent ne peut pas être considérée comme altérée, et le critère « SPPI » se trouve par conséquent non respecté.

Comptabilisation initiale

Les actifs financiers sont comptabilisés initialement au bilan lorsque Maghrebria devient partie aux dispositions contractuelles de l'instrument. Les achats et ventes d'actifs financiers effectués dans un délai défini par la réglementation (Délais de règlement livraison) ou par une convention sur un marché donné sont comptabilisés au bilan en date de règlement. Lors de leur comptabilisation initiale, les actifs financiers sont comptabilisés à leur juste valeur, y compris les coûts de transaction directement imputables à l'opération.

Evaluation ultérieure

Après leur comptabilisation initiale, ils sont évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif. L'actualisation est omise si son effet est non significatif.

3.12.2. Actifs financiers à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global

Instruments de dette

Les instruments de dette sont classés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global si les deux critères suivants sont réunis :

- Critère du modèle de gestion : les actifs financiers sont détenus dans un modèle de gestion dont l'objectif est atteint à la fois par la perception des flux de trésorerie contractuels et la vente des actifs financiers (« collecte et vente »). Cette dernière n'est pas accessoire mais fait partie intégrante du modèle de gestion ;
- Critère des flux de trésorerie : les principes sont identiques à ceux applicables aux actifs financiers au coût amorti.

Peuvent être classés dans cette catégorie les instruments de dettes qui sont détenus en vue de collecter les flux contractuels ou d'être vendus et respectent les critères des flux de trésorerie.

Lors de leur comptabilisation initiale, les actifs financiers sont comptabilisés à leur valeur de marché, y compris les coûts de transaction directement imputables à l'opération. Ils sont évalués ultérieurement à la valeur de marché et les variations de valeur de marché sont enregistrées dans une rubrique spécifique des capitaux propres intitulée « Variations d'actifs et passifs comptabilisées directement en capitaux propres pouvant être reclassées en résultat ».

De même, les pertes attendues, calculées selon les mêmes modalités que celles applicables aux instruments de dette au coût amorti et comptabilisées en coût du risque, ont pour contrepartie cette rubrique spécifique des capitaux propres. Lors de la cession, les montants précédemment comptabilisés en capitaux propres recyclables sont reclassés en compte de résultat.

Par ailleurs, les intérêts sont comptabilisés au compte de résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif déterminé à l'origine du contrat.

Au 31 Décembre 2025, Maghrebria ne détient pas d'instruments de dettes évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global.

Instruments de capitaux propres

Les instruments de capitaux propres détenus selon un modèle autre que « collecte des flux contractuels et la vente » et « collecte des flux contractuels uniquement », peuvent être évalués en juste valeur par autres éléments du résultat global classés sur option, transaction par transaction, en instruments à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (sous une rubrique spécifique). Ce choix est irrévocable.

Seuls les dividendes, dès lors qu'ils représentent une rémunération de l'investissement et non pas un remboursement de capital, sont comptabilisés en résultat. Ces instruments ne font pas l'objet de dépréciation.

3.12.3. Actifs financiers à la juste valeur par le résultat

Cette catégorie comprend les titres de transaction ainsi que les autres actifs financiers en juste valeur par résultat.

Le portefeuille de transaction comprend les instruments détenus à des fins de transaction, y compris les instruments dérivés.

Les autres actifs financiers à la juste valeur par le résultat concernent les instruments de dette non détenus à des fins de transaction qui ne remplissent pas le critère du modèle de gestion « collecte » ou « collecte et vente », ou celui des flux de trésorerie. Entrent également dans cette

catégorie les instruments de capitaux propres pour lesquels l'option d'un classement en valeur de marché par capitaux propres n'a pas été retenue.

Ces instruments financiers sont comptabilisés à leur juste valeur, les frais de transaction initiaux étant directement comptabilisés en compte de résultat. En date d'arrêté, les variations de la valeur de marché sont présentées sous la rubrique « Gains ou pertes nets sur les instruments financiers à la valeur de marché par résultat » du compte de résultat. Il en est de même des revenus, des dividendes et des plus et moins-values de cession réalisées du portefeuille de transaction.

3.12.4. Passifs financiers

Les passifs financiers sont classés comme étant évalués au coût amorti ou à la juste valeur par le biais du compte de résultat. Un passif financier est classé en tant que passif financier à la juste valeur par le biais du compte de résultat s'il est classé comme détenu à des fins de transactions, qu'il s'agisse d'un dérivé ou qu'il soit désigné comme tel lors de sa comptabilisation initiale.

3.12.5. Décomptabilisation

Actifs financiers

Maghrebria décomptabilise un actif financier lorsque :

- Les droits contractuels aux flux de trésorerie générés par l'actif financier expirent, ou
- Lorsqu'il transfère les droits à recevoir les flux de trésorerie contractuels dans une transaction dans laquelle :
 - Soit la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété de l'actif financier sont transférés, ou
 - Lorsqu'il ne transfère ni ne conserve la quasi-totalité des risques et avantages, et ne conserve pas le contrôle sur l'actif financier.

Passifs financiers

Maghrebria décomptabilise un passif financier lorsque ses obligations contractuelles sont éteintes, annulées ou arrivent à expiration. Chaque entité doit décomptabiliser également un passif financier lorsque ses conditions sont modifiées et que les flux de trésorerie du passif modifié sont substantiellement différents, auquel cas un nouveau passif financier est

comptabilisé à la juste valeur selon les conditions modifiées. Lors de la décomptabilisation d'un passif financier, la différence entre la valeur comptable attribuée à la partie décomptabilisée et la contrepartie payée (y compris, s'il y a lieu, les actifs hors trésorerie transférés et les passifs assumés) doit être comptabilisée en résultat net.

3.13. Passifs relatifs à des contrats d'assurance

Ces passifs présentent les engagements du groupe Maghrebria au titre des contrats purement assurantiels.

L'évaluation des passifs relatifs à des contrats d'assurance est déterminée selon les méthodes prévues par l'arrêté du ministre des Finances du 27-02-2001 fixant la liste, le mode de calcul des provisions techniques et les conditions de leur représentation. Des provisions techniques suffisantes sont constituées pour permettre à l'entreprise d'honorer, dans la mesure de ce qui est raisonnablement prévisible, les engagements résultant des contrats d'assurance. Et ce, conformément aux dispositions de la norme IFRS 4 'Contrat d'assurance 'qui autorise le recours aux règles locales d'évaluation, à condition d'effectuer un test de suffisance de passifs ALT.

Ces passifs sont composés des provisions suivantes :

Provisions pour sinistres :

Les provisions pour sinistres correspondent au coût total estimé (y compris les frais de gestion) du règlement de tous les sinistres survenus à la clôture de l'exercice, déclarés ou non, déduction faite des sommes déjà payées au titre de ces sinistres. Les provisions pour sinistres résultent d'un calcul séparé pour chaque sinistre qui exclut tout escompte ou déduction et brute de réassurance.

Provision pour primes non acquises :

Les primes émises représentent tous les montants de primes reçus ou à recevoir au titre des contrats d'assurance conclus avant la clôture de l'exercice, brute des parts des réassureurs. La partie des primes émises qui se rapporte à un ou plusieurs exercices ultérieurs est différée par le biais de la dotation à la provision pour primes non acquises, calculée au prorata temporis séparément pour chaque contrat d'assurance.

Provision d'assurance Vie :

La provision mathématique des contrats d'assurance Vie, comprend la valeur actuarielle des engagements de l'entreprise, nets des primes futures (méthodes prospectives). Elle est calculée séparément contrat par contrat. Pour chaque année et pour chaque produit, les bases techniques

utilisées pour le calcul des provisions sont celles qui sont utilisées pour la constitution du tarif. La provision mathématique des contrats temporaire décès est calculée séparément contrat par contrat sur la base des tables de mortalité admises en Tunisie. En application des dispositions de l'Arrêté du ministre de Finances du 05-01-2009, Maghrebia a calculé la provision mathématique de tout le portefeuille en fonction de la Table de Mortalité Tunisienne TM 99.

Autres provisions techniques :

Les autres provisions techniques sont composées de la provision pour risques en cours destinée à couvrir les risques à assumer par l'entreprise après la fin de l'exercice, de manière à pouvoir faire face à toutes les demandes d'indemnisation et à tous les frais liés aux contrats d'assurance / traités de réassurance en cours, excédant le montant des primes non acquises et des primes exigibles relatives aux dits contrats.

3.14. Passifs relatifs à des contrats financiers

Ces passifs couvrent les engagements futurs du groupe au titre des contrats commercialisés en tant que des contrats d'assurance alors qu'ils sont classés comme des contrats financiers en vertu de la norme IFRS 4, vu l'absence de la notion du transfert de risque.

Ces passifs sont classés en deux catégories :

- Passifs techniques relatifs à des contrats financiers avec participation discrétionnaire ;
- Passifs techniques relatifs à des contrats financiers sans participation discrétionnaire (les contrats en UC).

3.15. Transactions en monnaie étrangère

La monnaie fonctionnelle des sociétés du groupe Maghrebia est le Dinars Tunisien.

Les transactions en monnaie étrangère sont converties à la monnaie fonctionnelle du groupe, en appliquant le cours de change en vigueur à la date des transactions.

Les actifs et passifs monétaires libellés en monnaie étrangère sont convertis dans la monnaie fonctionnelle en utilisant le cours de change à la date de clôture.

Les actifs et passifs monétaires libellés en monnaie étrangère couvent principalement les dépôts en devises, ainsi que les créances et les dettes sur les réassureurs libellés en devises étrangères.

Les actifs et passifs non monétaires qui sont évalués à la juste valeur en monnaie étrangère sont convertis dans la monnaie fonctionnelle en utilisant le cours de change de la date à laquelle la juste valeur a été déterminée. Les éléments non monétaires évalués sur la base du coût historique, libellés en monnaie étrangère, sont convertis en utilisant le cours de

change à la date de transaction. Les écarts de change en résultant sont généralement comptabilisés en résultat et présentés dans les frais financiers.

Cependant, les écarts de change résultant de la conversion des éléments suivants sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat global :

- Un investissement dans des instruments de capitaux propres comptabilisés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (sauf en cas de dépréciation où les écarts de change comptabilisés dans les autres éléments du résultat global sont alors reclassés en résultat) ;
- Un passif financier désigné comme couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger dans la mesure où la couverture est efficace ; et
- Les instruments qualifiés de couverture de flux de trésorerie pour leur partie efficace.

3.16. Contrats de location

Les contrats de location du groupe Maghrebria portent sur des biens immobiliers. Le groupe applique les dispositions de la norme IFRS 16. Les durées de location retenues comprennent les durées fermes des contrats et les périodes de renouvellement prévues. Les taux d'actualisation utilisés correspondent au taux zéro coupon à la date de la comptabilisation initiale. Les actifs détenus en vertu du contrat de location sont amortis sur leur durée d'utilisation.

3.17. Avantages du personnel

3.17.1. Avantages du personnel à court terme

Les avantages à court terme du personnel sont comptabilisés en charges lorsque le service correspondant est rendu. Un passif est comptabilisé pour le montant que Maghrebria s'attend à payer s'il a une obligation actuelle juridique ou implicite d'effectuer ces paiements en contrepartie de services passés rendus par le membre du personnel et que l'obligation peut être estimée de façon fiable.

3.17.2. Paiements fondés sur des actions

Au cas où une société du groupe Maghrebria effectue des paiements fondés sur des actions, la juste valeur déterminée à la date d'attribution des droits à paiement fondé sur des actions réglées en instruments de capitaux propres accordées aux membres du personnel est généralement comptabilisée en charges, en contrepartie d'une augmentation des capitaux propres, sur la période d'acquisition des droits.

Le montant comptabilisé en charges est ajusté pour refléter le nombre des droits pour lesquels il est estimé que les conditions de service et de performance hors marché seront remplies, de telle sorte que le montant comptabilisé in fine est basé sur le nombre réel de droits qui remplissent les conditions de service et les conditions de performance hors marché à la date d'acquisition. Pour les droits à paiement fondé sur des actions assortis d'autres conditions, l'évaluation de la juste valeur à la date d'attribution reflète ces conditions et les écarts entre l'estimation et la réalisation ne donnent lieu à aucun ajustement ultérieur.

La juste valeur du montant dû à un membre du personnel au titre des droits à l'appréciation d'actions, qui sont réglés en trésorerie, est comptabilisée en charges en contrepartie d'une augmentation de passif, sur la période au cours de laquelle les membres du personnel acquièrent le droit au règlement de manière définitive. Le passif est réévalué à chaque date de clôture ainsi qu'à la date de règlement en fonction de la juste valeur des droits à l'appréciation d'actions. Toute variation du passif est comptabilisée en résultat net.

3.17.3. Régimes à cotisations définies

Les cotisations à payer à un régime à cotisations définies sont comptabilisées en charges lorsque le service correspondant est rendu. Les cotisations payées d'avance sont comptabilisées à l'actif dans la mesure où un remboursement en trésorerie ou une diminution des paiements futurs est possible.

Les cotisations à payer à un régime à cotisations définies payées par les sociétés du groupe Maghrebria se rapportent principalement aux cotisations sociales à la CNSS.

3.17.4. Régimes à prestations définies

L'obligation nette au titre de régimes à prestations définies est évaluée séparément pour chaque régime en estimant le montant des avantages futurs acquis par le personnel au cours de la période actuelle et des périodes antérieures. Ce montant est ensuite actualisé et la juste valeur des actifs du régime est déduite.

Les calculs des obligations au titre des prestations définies sont effectués tous les ans par l'équipe Actuariat de Maghrebria en utilisant la méthode des unités de crédit projetées. Lorsque les calculs conduisent à un éventuel actif, le montant comptabilisé au titre de cet actif ne peut pas excéder la valeur actualisée de tout avantage économique disponible sous forme de remboursement futur du régime ou de diminutions des cotisations futures du régime. Toutes les exigences de financement minimal applicables sont prises en compte pour calculer la valeur actuelle des avantages économiques.

Les réévaluations du passif net au titre des prestations définies, qui comprennent les écarts actuariels, le rendement des actifs du régime (à l'exclusion des montants pris en compte dans le calcul des intérêts nets sur le passif net) et, le cas échéant, la variation de l'effet du plafonnement de l'actif (à l'exclusion des montants pris en compte dans le calcul des intérêts nets sur le passif net), sont comptabilisées immédiatement en autres éléments du résultat global.

Le Groupe Maghrebria détermine la charge (le produit) d'intérêts net sur le passif (l'actif) net au titre des prestations définies de la période, en appliquant le taux d'actualisation utilisé pour évaluer les obligations au titre des prestations définies, au passif (à l'actif) net, tous deux déterminés au début de l'exercice. Ce passif (actif) net est ajusté le cas échéant de toute variation résultant du paiement de cotisations et du règlement de prestations au cours de la période. Les charges d'intérêt net et les autres charges au titre des régimes à prestations définies sont comptabilisées en résultat.

Lorsque les avantages du régime sont modifiés, ou en cas de réduction de régime, l'impact associé aux services passés rendus par le personnel ou le profit (perte) lié(e) à la réduction de régime, est comptabilisé immédiatement en résultat. Les compagnies comptabilisent des profits et pertes au titre de la liquidation d'un régime à prestations définies au moment où la liquidation se produit.

3.17.5. Autres avantages à long terme du personnel

L'obligation nette des sociétés du groupe au titre des avantages à long terme du personnel est égale à la valeur des avantages futurs acquis par le personnel en échange des services rendus au cours de la période actuelle et des périodes antérieures. Ce montant est actualisé pour déterminer sa valeur actuelle. Les réévaluations sont comptabilisées en résultat de la période au cours de laquelle elles surviennent.

3.18. Impôt sur le résultat

L'impôt sur le résultat comprend l'impôt exigible et l'impôt différé. Il est comptabilisé en résultat sauf s'il se rattache à des éléments qui sont comptabilisés directement en capitaux propres ou en autres éléments du résultat global.

Le Groupe Maghrebria a estimé que les intérêts et pénalités associés à l'impôt sur les sociétés, y compris lorsque leur traitement fiscal restait incertain, ne correspondaient pas à la définition des impôts sur les sociétés et a donc décidé de les comptabiliser conformément aux dispositions d'IAS 37 « Provisions, actifs éventuels et passifs éventuels ».

La société mère Assurances Maghrebria est assujettie à l'IS au taux de 40%, en tant qu'une compagnie d'assurance, selon la législation en vigueur.

La filiale Maghrebria Vie est assujettie à l'IS au taux de 40% selon la même législation, Toutefois la filiale est en train de bénéficier d'un avantage fiscal de réduction du taux d'impôt à 20%, suite à son introduction en bourse en décembre 2022. Cet avantage prendra fin en décembre 2027.

Les autres filiales ; Codway, Maghrebria immobilière et Maghrebria financière sont assujetties respectivement aux taux d'impôt suivant 20%, 20%, et 40%.

En plus de l'impôt sur les bénéfices, Assurances Maghrebria et Assurances Maghrebria Vie sont tenue de payer deux sortes de contributions déterminées sur la base de bénéfices imposables, ces contributions sont les suivantes :

- Contribution sociale de solidarité de 4%, (taux réduit à 3% pour Assurances Maghrebria Vie jusqu'à l'expiration de l'avantage fiscal) ;
- Contribution Conjoncturelle spécifique aux banques, institutions financières, et compagnies d'assurance et réassurance de 4%.

Toutes les autres filiales sont soumises à une contribution sociale de 3% sur la base de bénéfice imposable.

Les actifs et passifs d'impôt exigible sont évalués en utilisant les taux d'impôt (et les lois fiscales) qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la fin de la période de présentation de l'information financière.

L'impôt exigible est comptabilisé en charges et compris dans le résultat net de la période sauf dans la mesure où l'impôt est généré par une transaction ou un événement comptabilisé hors résultat net, soit dans les autres éléments du résultat global soit directement en capitaux propres, dans la même période ou une période différente ou par un regroupement d'entreprises.

L'impôt différé est comptabilisé sur la base des différences temporelles entre la valeur comptable des actifs et passifs et leurs bases fiscales. Les éléments suivants ne donnent pas lieu à la constatation d'impôt différé :

- Les différences temporelles liées à la comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et qui n'affecte ni le bénéfice comptable ni le bénéfice imposable ;
- Les différences temporelles liées à des participations dans des filiales, entreprises associées et partenariats dans la mesure où la Société est capable de contrôler la date du renversement des différences temporelles et il est probable qu'elles ne s'inverseront

pas dans un avenir prévisible ; et

- Les différences temporelles imposables générées par la comptabilisation initiale d'un goodwill.

Les actifs d'impôt différé ne sont comptabilisés au titre des différences temporelles déductibles et des pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés que dans la mesure où il est probable que la Société disposera de bénéfices futurs imposables sur lesquels ceux-ci pourront être imputés. Les bénéfices futurs imposables sont évalués par rapport au renversement des différences temporelles imposables.

Si le montant des différences temporelles ne suffit pas à comptabiliser l'intégralité d'un actif d'impôt différé, les bénéfices futurs imposables, ajustés du renversement des différences temporelles, sont évalués par rapport au plan d'activité de chacune des filiales du Groupe. Les actifs d'impôt différé sont examinés à chaque date de clôture et sont réduits dans la mesure où il n'est désormais plus probable qu'un bénéfice imposable suffisant sera disponible. Ces réductions sont reprises lorsque la probabilité de bénéfices futurs imposables augmente.

Les actifs d'impôt différé non reconnus sont réévalués à chaque date de clôture et sont comptabilisés, s'il devient probable que la société disposera de bénéfices futurs imposables sur lesquels ceux-ci pourront être imputés.

Les actifs et passifs d'impôt différé sont évalués aux taux d'impôt dont l'application est attendue sur la période au cours de laquelle l'actif sera réalisé et le passif réglé, sur la base des taux d'impôts qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la date de clôture, et rend compte, le cas échéant, de l'incertitude relative aux impôts sur le résultat.

L'évaluation de l'impôt différé doit refléter les conséquences fiscales qui résulteraient de la façon dont la Société s'attend, à la date de clôture, à recouvrer ou régler la valeur comptable de ses actifs et passifs. À ces fins, la présomption que la valeur comptable des immeubles de placement évalués à la juste valeur sera recouvrée par le biais d'une vente n'a pas été réfutée.

Les actifs et les passifs d'impôt différé sont compensés à condition qu'ils remplissent certains critères.

3.19. Dépréciation

3.19.2. Instruments financiers et actifs sur contrats

Actifs financiers au coût amorti

La norme IFRS 9 prévoit un modèle de dépréciation fondé sur un objectif de comptabilisation des pertes de crédit attendues ECL (Expected Credit Losses) aux titres des actifs financiers, selon leurs classements en termes de qualité de crédit et selon leurs probabilités de défaut.

Le risque de crédit découle principalement du risque de défaut de l'émetteur des instruments de dette détenus par les sociétés du groupe.

Les sociétés du groupe comptabilisent une correction de valeur pour les pertes de crédit attendues sur les placements en instruments de dette évalués au coût amorti.

Aucune dépréciation n'est constatée sur les actifs financiers à la juste valeur par résultat, dans la mesure où la juste valeur doit tenir compte du risque de crédit conformément à la norme IFRS 13.

L'horizon de regard de la probabilité de défaut, ainsi que la base de comptabilisation du produit d'intérêt relatif à l'actif en question dépend de la phase à laquelle l'actif financier est appartenu :

- Phase 1 (actif sain) Pertes de crédit attendues à 12 mois : la dépréciation est égale à l'estimation des pertes de crédits attendues dans les 12 mois à venir et le produit d'intérêts déterminé sur la base de la valeur comptable brute de l'actif.
- Phase 2 (actif subi une dégradation significative de risque de crédit depuis la comptabilisation initiale) Pertes de crédit attendues à maturité pour les actifs financiers non dépréciés : la dépréciation est égale à l'estimation des pertes de crédits attendues à maturité et le produit d'intérêts déterminé sur la base de la valeur comptable brute de l'actif.
- Phase 3 (actif défaillant) Pertes de crédit attendues à maturité pour les actifs financiers dépréciés ou douteux : la dépréciation est égale à l'estimation des pertes de crédits attendues à maturité et le produit d'intérêts déterminé sur la base de la valeur comptable nette de la dépréciation.

Ce modèle général est appliqué à l'ensemble des instruments dans le champ de la dépréciation d'IFRS 9.

L'approche des pertes de crédit attendues sous IFRS 9 est symétrique, c'est-à-dire que si des pertes de crédit attendues à maturité ont été comptabilisées lors d'une précédente période d'arrêté, et s'il s'avère qu'il n'y a plus, pour l'instrument financier et pour la période d'arrêté en cours, d'augmentation significative du risque de crédit depuis sa

comptabilisation initiale, la provision est à nouveau calculée sur la base d'une perte de crédit attendue à 12 mois.

S'agissant des produits d'intérêts, pour les encours des « Stages » 1 et 2, ils sont calculés sur la valeur brute comptable. Pour les encours du « Stage 3 », les produits d'intérêts sont calculés sur la base du coût amorti des créances (c'est-à-dire la valeur brute comptable nette de la provision pour dépréciation).

En ce qui concerne l'allocation des instruments de dette selon le modèle de staging décrit ci-dessus, Maghrebria exerce son jugement pour estimer lorsqu'un instrument de dette présente une dégradation significative du risque de crédit, à chaque date de clôture, afin de mettre à jour l'allocation de l'instrument en question. Cette approche implique donc de pouvoir suivre l'évolution de la qualité de crédit dans le temps.

Pour identifier l'existence de dégradation significative de risque de crédit par rapport à la date de clôture par rapport à la date de comptabilisation initiale, Maghrebria s'appuie principalement sur les données des agences de notation. Si la notation de l'instrument de dette ou de l'émetteur de cet instrument à la date de clôture dégrade plus que 3 échelons par rapport à la notation observée à la date de comptabilisation initiale, Maghrebria estime que cet instrument présente une dégradation significative du risque de crédit, et en conséquence, est considéré comme un actif en stage 2.

Une supervision des actifs financiers par Maghrebria doit être effectuée à chaque date de clôture, sur la base des informations disponibles, pour s'assurer de l'absence du risque de défaut avéré. Des études qualitatives reposant sur des jugements professionnels amènent à affiner l'attribution du Stage voire à considérer l'actif en Stage 3. Le passage par le Stage 2 n'est pas obligatoire, si l'actif est considéré défaillant.

Le groupe considère un actif financier comme étant déprécié lorsqu'un ou plusieurs événements ayant un impact néfaste sur les flux de trésorerie futurs estimés de cet actif financier se sont produits. Les indicateurs de dépréciation d'un actif financier comprennent les données observables portant sur les événements suivants :

- Des difficultés financières importantes de l'émetteur ou de l'emprunteur ;
- Un manquement à un contrat, tel qu'une défaillance ou un paiement en souffrance ;
- L'octroi, par le ou les prêteurs à l'emprunteur, pour des raisons économiques ou contractuelles liées aux difficultés financières de l'emprunteur, d'une ou de plusieurs faveurs que le ou les prêteurs n'auraient pas envisagées dans d'autres circonstances ;

- La probabilité croissante de faillite ou de restructuration financière de l'emprunteur ;
- La disparition d'un marché actif pour cet actif financier en raison de difficultés financières ;
- L'achat ou la création d'un actif financier avec une forte décote, qui reflète les pertes de crédit subies.

Indépendamment des études décrites ci-dessus, Assurance Maghrebria considère qu'un évènement de défaut s'est produit lorsqu'un actif financier est en souffrance depuis plus de 90 jours, à moins que Maghrebria ne dispose d'informations raisonnables et justifiables (tels que les retards pour des raisons administratives...) pour démontrer qu'un critère de défaut plus tardif est plus approprié.

Informations prospectives

Maghrebria prend en compte des informations prospectives telle que des paramètres macroéconomiques sectoriels et géographiques, susceptibles d'augmenter le risque de crédit de certaines expositions à la fois dans l'estimation de l'augmentation significative du risque de crédit et dans la mesure des pertes de crédit attendues (Expected Credit Loss – « ECL »).

S'agissant de la mesure des pertes de crédit attendues, la compagnie a fait le choix de retenir 3 scénarios macroéconomiques, couvrant un large panel de conditions économiques futures potentielles :

- **Un scénario central**, en ligne avec le scénario utilisé dans le cadre du processus budgétaire ;
- **Un scénario adverse**, correspondant au scénario utilisé trimestriellement dans le cadre des exercices de test de résistance réalisés par Maghrebria ;
- **Un scénario favorable**, permettant de prendre en compte des situations où les performances économiques sont meilleures que prévues.

Les probabilités de défaut ainsi déterminées par les scénarios macroéconomiques permettent de mesurer les pertes attendues pour chaque scénario.

Tous les termes contractuels de l'instrument financier (y compris les remboursements anticipés, les prorogations et options similaires) sur la durée de vie sont pris en compte. Dans les rares cas où la durée de vie attendue de l'instrument financier ne peut pas être estimée de façon fiable, la durée contractuelle résiduelle doit être utilisée. La norme précise

que la période maximale à considérer pour le calcul des pertes de crédit attendues est la période contractuelle maximale.

Comme il est permis par la norme IFRS 9, Maghrebria prévoit que les instruments de dette, qui présentent un risque de crédit faible à la date de clôture, sont retenus comme des actifs financiers qui n'ont pas connu une détérioration significative depuis leurs comptabilisations initiales. Maghrebria considère que les actifs dont la notation à la date de clôture est supérieure ou égale à BBB- (selon la classification des agences de notation).

Evaluation

La perte de crédit attendue correspond à la perte attendue pondérée probabiliste et actualisée en principal et intérêt. Il s'agit d'évaluer la probabilité de survenance d'une perte de crédit et l'ampleur de l'éventuelle perte, même s'il est plus probable qu'aucune perte de crédit ne sera subie.

Pour ce faire Maghrebria doit estimer une probabilité de défaut (PD : Probability of Default), l'exposition en cas de perte (EAD : Exposure At Default) et le taux de la perte en cas de défaut (LGD : Loss Given Default).

La Perte de crédit attendue est évaluée comme suit :

$$ECL = EAD * PD * LGD$$

Probabilité de défaut :

La Probabilité de Défaut est une estimation de la probabilité de survenance d'un défaut sur un horizon de temps donné, pour estimer la probabilité de défaut Maghrebria s'appuie sur les notations des agences externes indépendantes. Conformément à la norme IFRS 9, Maghrebria utilise les données historiques ainsi que les prévisions économiques disponibles à la date de clôture pour déterminer une probabilité de défaut basée sur une approche dite « Forward-looking ».

Les données historiques sont essentiellement les probabilités de défaut historiques déterminées par les agences de notation. Quant 'aux données prévisionnelles, Maghrebria utilise les prévisions des croissances économiques comme un facteur économique pour refléter les scénarios macro-économiques actuels et futurs dans le cadre de modèle Vasicek Single Factor.

La mesure des pertes de crédit attendues requiert l'estimation à la fois des probabilités de défaut à 1 an et des probabilités de défaut à maturité.

Taux de perte en cas de Défaut :

La perte en cas de défaut est la différence entre les flux de trésorerie contractuels et les flux de trésorerie attendus, actualisés au taux d'intérêt effectif (ou une approximation de celui-ci) en date de défaut. La LGD est exprimée en pourcentage de l'EAD.

L'estimation des flux de trésorerie attendus tient compte des flux de trésorerie résultant de la vente d'une sûreté détenue ou d'autres rehaussements de crédit si ceux-ci sont inclus dans les conditions contractuelles et ne sont pas comptabilisés séparément par l'entité (par exemple, une garantie hypothécaire associée à un prêt immobilier), nette des coûts d'obtention et de vente de ces sûretés.

Maghrebria a choisi de se référer aux normes baloises pour estimer un taux de perte en cas de défaut de 45%.

Actifs sur contrats d'assurance

Pour les créances nées d'opérations d'assurance et de réassurance, Maghrebria a choisi de comptabiliser une dépréciation selon le modèle de la perte de crédit attendue à maturité, déterminée selon l'historique des défauts de paiements global, ajusté pour refléter les projections macro-économiques comme indiqué ci-dessus.

3.19.2. Actifs non financiers

À chaque date de clôture, les valeurs comptables des actifs non financiers de Maghrebria (autres que les immeubles de placement, et les actifs d'impôt différé) sont examinées afin d'apprécier s'il existe une quelconque indication qu'un actif a subi une perte de valeur. S'il existe une telle indication, la valeur recouvrable de l'actif est estimée. Au cas où un goodwill est comptabilisé, sa valeur doit être testée chaque année.

Pour qu'ils soient testés, les actifs sont regroupés dans le plus petit groupe d'actifs qui génère des entrées de trésorerie résultant de leur utilisation continue, largement indépendantes des entrées de trésorerie générées par d'autres actifs ou UGT. Le goodwill issu d'un regroupement d'entreprises est affecté aux UGT ou groupes d'UGT susceptibles de bénéficier des synergies du regroupement d'entreprises.

La valeur recouvrable d'un actif ou d'une UGT est la valeur la plus élevée entre valeur d'utilité et juste valeur diminuée des coûts de cession. La valeur d'utilité est évaluée par rapport aux flux de trésorerie futurs estimés, actualisés au taux, avant impôt, qui reflète l'appréciation courante du marché de la valeur temps de l'argent et des risques spécifiques à l'actif ou à l'UGT.

Une perte de valeur est comptabilisée si la valeur comptable d'un actif ou de l'UGT est supérieure à sa valeur recouvrable estimée.

Les pertes de valeur sont comptabilisées en résultat net. Elles sont affectées d'abord à la réduction de la valeur comptable de tout goodwill affecté à l'UGT, puis à la réduction des valeurs comptables des autres actifs de l'UGT au prorata de la valeur comptable de chaque actif de l'UGT.

Une perte de valeur comptabilisée au titre d'un goodwill ne peut pas être reprise. Pour les autres actifs, la valeur comptable, augmentée en raison de la reprise d'une perte de valeur, ne doit pas être supérieure à la valeur comptable qui aurait été déterminée, nette des amortissements, si aucune perte de valeur n'avait été comptabilisée.

3.20. Capital social

Le capital social du groupe Maghrebria est composé au 31 Décembre 2025 uniquement d'actions ordinaires.

Lors de l'émission de nouvelles actions, les coûts accessoires directement attribuables à l'émission d'actions ordinaires sont comptabilisés en déduction des capitaux propres. L'impôt sur le résultat lié aux coûts de transaction d'une opération portant sur les capitaux propres est comptabilisé conformément aux dispositions d'IAS 12.

3.21. Provisions

Le montant des provisions est déterminé en actualisant les flux de trésorerie futurs attendus au taux, avant impôt, reflétant les appréciations actuelles par le marché de la valeur temps de l'argent et les risques spécifiques à ce passif. L'effet de la désactualisation est comptabilisé dans les charges financières.

Garanties	Une provision pour garantie est comptabilisée au moment de la vente des biens ou services correspondants sur la base de données historiques des garanties et en pondérant les sorties possibles en fonction de leur probabilité.
Restructuration	Une provision pour restructuration est comptabilisée lorsque la Société a approuvé un plan formalisé et détaillé de restructuration et a, soit commencé à exécuter le plan, soit rendu le plan public. Les pertes d'exploitation futures ne sont pas provisionnées.

<p>Remise en état des sites</p>	<p>Conformément à la politique de préservation de l'environnement affichée par la Société et à la législation applicable, une provision pour remise en état des terrains pollués est comptabilisée, avec une charge correspondante, dès que les terrains deviennent pollués.</p>
<p>Contrats déficitaires</p>	<p>Une provision pour contrat déficitaire est évaluée à la valeur actuelle du plus faible du coût attendu de la résiliation ou de l'exécution du contrat, ce dernier étant déterminé sur la base des coûts complémentaires nécessaires pour remplir les obligations prévues au contrat. Préalablement à la détermination d'une provision, Maghrebria comptabilise toute perte de valeur survenue sur les actifs dédiés à ce contrat.</p>

3.22. Principales normes, amendements et interprétations publiées mais non encore en application

La norme IFRS 17 « Contrats d'assurance » :

La norme IFRS 17 « Contrats d'assurance » a été publiée le 18 mai 2017 puis amendée en 25 juin 2020. L'objectif de ce nouveau standard est de prescrire les principes de traitements comptables, d'évaluations et de présentations des contrats d'assurance entrant dans son champ d'application. Cette norme n'est pas encore applicable en Tunisie et le projet de l'implémentation est en cours.

La norme IFRS 17 s'applique :

- Aux contrats d'assurance et de réassurance émis ;
- À l'ensemble des traités de réassurance comportant un risque d'assurance significatif ;
- Ainsi qu'aux contrats d'investissement émis avec un élément de participation discrétionnaire.

Par ailleurs, la norme IFRS 17 prescrit la distinction entre le contrat d'assurance et les autres composantes :

- Certains dérivés incorporés ;
- Les composantes d'investissement distinctes ;

- Les obligations de performance autres, telles que l'obligation de fournir un service ou un produit non assurantiel.

Par conséquent, ces composantes doivent dorénavant faire l'objet d'une comptabilisation distincte en fonction des normes qui leur sont applicables.

Selon la nouvelle norme, à la souscription, le passif est désormais valorisé selon une approche « building blocks » composée de :

- Un premier bloc égal à la valeur actuelle des flux futurs ;
- Une marge pour risque, afin de tenir compte de l'incertitude relative à ces flux futurs ;
- Une marge de service contractuelle (Contractual Service Margin – CSM).

La CSM représente, à la souscription, le profit attendu sur les contrats, non encore acquis par la société, pour un groupe de contrats d'assurance. Elle est comptabilisée en compte d'attente au passif, puis constatée en résultat au fil du temps, sur la durée de couverture résiduelle des contrats, selon le rythme de prestation de service. Dans le cas où une perte est attendue, celle-ci ne fait pas l'objet d'une CSM négative mais est immédiatement comptabilisée en résultat lors de la souscription du contrat.

Un deuxième modèle « Variable Fee Approach » (VFA) est prescrit obligatoirement pour les contrats participatifs directs, qui répondent aux trois critères suivants :

- Les clauses contractuelles précisent que le titulaire du contrat possède une participation dans un portefeuille d'actifs spécifiques ;
- L'assureur prévoit de verser à l'assuré un montant égal à une part significative de la juste valeur des rendements du portefeuille d'actifs spécifiques ;
- Une part significative des prestations que l'entité s'attend à payer à l'assuré devrait varier avec la juste valeur du portefeuille d'actifs spécifiques.

Par ailleurs, l'approche générale « building blocks » est simplifiée par un modèle optionnel ; basé sur l'allocation des primes (« Premium Allocation Approach » – PAA).

Ce modèle est applicable :

- À l'ensemble des contrats hormis aux contrats participatifs directs, dans la mesure où cette méthode aboutit à un résultat proche de l'approche générale ;
- Aux contrats à déroulement court (i.e. sur une période inférieure à 12 mois).

Le passif initial comptabilisé est égal aux primes reçues. Aucune CSM n'est ainsi calculée. Les frais d'acquisition peuvent être activés ou comptabilisés en charges.

La norme IFRS 17 prévoit une nouvelle granularité pour l'évaluation des passifs des contrats d'assurance. Ceux-ci doivent désormais être regroupés de la manière suivante :

- En premier lieu, la définition d'un portefeuille des contrats constituant un groupe de contrats gérés ensemble et garantissant les mêmes risques. Celui-ci ne peut contenir des contrats émis à plus d'un an d'intervalle.
- En second lieu, chaque portefeuille est divisé en trois groupes comptables :
 - Les contrats onéreux ;
 - Les contrats qui au moment de la comptabilisation initiale n'ont pas de possibilité importante de devenir déficitaires par la suite ;
 - Les autres contrats du portefeuille.

L'adoption de la norme IFRS 17 a un impact significatif :

- Elle modifiera la présentation du bilan ainsi que les annexes et les informations à fournir ;
- Elle définira une nouvelle présentation du résultat, en distinguant :
 - Une marge d'assurance, résultante de l'amortissement de la CSM, de l'amortissement de l'ajustement pour risques, de l'écart d'expérience et des charges de contrats onéreux,
 - Un résultat financier, résultant des produits des placements et des charges financières d'assurance.
- Elle impliquera également une réorganisation majeure des processus de gestion, et notamment les outils de comptabilité, d'inventaire, de gestion, de pilotage et de Reporting ;
- De même, les outils de modélisation actuariels seront impactés ;
- Enfin, l'organisation interne du processus d'établissement des comptes devra être ajustée. De nouveaux processus de valorisation, de consolidation et de reporting devront être mis en place.

L'entrée en vigueur de la norme IFRS est le 1er janvier 2023, toutefois l'application de la norme en Tunisie est reportée à une date ultérieure non encore publiée.

La publication de la nouvelle norme IFRS 18 « Présentation et informations à fournir dans les états financiers » :

La norme IFRS 18 publiée par l'IASB en avril 2024, afin d'améliorer la présentation des états financiers. Remplaçant la norme IAS1, cette nouvelle norme doit être adoptée au plus tard le 1^{er} janvier 2027.

L'impact de l'adaptation cette nouvelle norme est significative en termes de présentation des états financiers, particulièrement l'état du résultat.

Sous le cadre de la norme IAS 1, aucune structure n'est actuellement spécifiée pour la présentation du compte de résultat. Les entités choisissent elles-mêmes les sous-totaux à présenter et leurs modalités de calcul, ce qui rend la comparaison difficile. Afin d'améliorer la structure du compte de résultat, la norme IFRS 18 introduit trois catégories distinctes de produits et de charges (Exploitation, Investissement et Financement), et impose à toutes les entreprises de fournir de nouveaux sous-totaux, en particulier le résultat d'exploitation. Partant de cette base cohérente, il sera alors plus facile pour les investisseurs d'analyser et de comparer la performance des entreprises.

Quant aux compagnies d'assurance, La norme IFRS 18 précise que les produits et les charges découlant des contrats d'assurance, ainsi que les produits et les charges des contrats d'investissement avec clause de participation et entrant dans le champ d'application de la norme IFRS 9, sont inclus dans la catégorie « Exploitation ».

3.23. Note sur la gestion de risque

Les contrats d'assurance et de réassurance exposent Maghrebria aux divers risques techniques découlant de la nature des contrats d'assurance commercialisés, tels que le risque de rachat, le risque de longévité....

Maghrebria est également exposée aux risques financiers et opérationnels liés aux contrats d'assurance et de réassurance et aux instruments financiers. Les risques financiers comprennent le risque de crédit, le risque de liquidité et les risques de marché.

Le risque de marché comprend le risque de change, le risque de taux d'intérêt et les autres risques de prix.

Cette note présente des informations sur les expositions au risque de Maghrebria, ainsi que sur les objectifs, les politiques et les processus en matière de mesure et de gestion des risques et de gestion du capital.

3.23.2. Le cadre de gestion de risque

Le conseil d'administration de la société est le responsable de l'élaboration et de la supervision du cadre de gestion des risques des entités du groupe Maghrebria. Le comité des risques est chargé d'approuver et de surveiller les politiques de gestion des risques et rend compte régulièrement de ses activités au conseil d'administration.

Les politiques de gestion des risques de la société sont établies pour identifier et analyser les risques auxquels le Groupe est confronté, fixer des limites et des contrôles de risque

appropriés et surveiller le respect de son appétence au risque. Les politiques de gestion des risques sont revues régulièrement pour refléter les changements des conditions du marché et des activités de la compagnie. Le Groupe, par le biais de ses procédures de formation et de gestion, vise à développer un environnement de contrôle discipliné et constructif dans lequel tous les employés comprennent leurs rôles et obligations. Dans ce cadre, le Groupe utilise des programmes de gestion des risques, notamment des processus de mise en correspondance actif-passif (ALM), et des programmes de réassurance.

Le comité d'audit supervise la manière dont la direction surveille le respect des politiques et procédures de gestion des risques du Groupe et examine l'adéquation du cadre de gestion des risques par rapport aux risques auxquels le Groupe est confronté. Le Groupe est assisté dans son rôle de surveillance par une cellule d'audit interne, qui procède à des examens réguliers et ponctuels des contrôles et des procédures de gestion des risques, dont les résultats sont rapportés au comité d'audit du Groupe.

3.23.3. Principaux risques découlant des contrats d'assurance

Risque de morbidité (incapacité / invalidité, dépendance)

Le risque de morbidité est défini comme étant le risque de changement défavorable de la valeur des engagements d'assurance, résultant de fluctuations affectant le niveau, l'évolution tendancielle ou la volatilité des taux d'invalidité, de maladie et de morbidité.

Les contrats de prévoyance ou d'assurance des emprunteurs regroupent différents types de garanties attachées à l'incapacité, l'invalidité et la dépendance. Ces garanties exposent le Groupe à des risques de morbidité. Le risque de morbidité se matérialise par une augmentation de l'incidence ou du maintien en arrêt de travail ou en dépendance ; ou bien l'augmentation des frais de soin de santé.

Risque de mortalité

Le risque de mortalité est défini comme étant le risque de changement défavorable de la valeur des engagements d'assurance résultant d'une augmentation des taux de mortalité par rapport à ceux anticipés.

Les contrats de prévoyance et d'assurance emprunteur intègrent généralement une garantie en cas de décès des assurés et exposent en conséquence le Groupe à ce risque.

Pour les contrats d'épargne, une augmentation de la mortalité entraînerait notamment une diminution des marges futures et pourrait avoir des impacts sur la situation financière du Groupe.

Risque de longévité

Le risque de longévité est un risque de perte à long terme, qui correspond au risque financier sur les engagements d'assurance associées au fait que les individus vivent en moyenne significativement plus longtemps que prévu.

Le groupe est exposé au risque de longévité notamment au travers son portefeuille de rentiers.

Risque de dépense (frais)

Le risque de dépense est défini comme étant le risque de changement défavorable de la valeur des engagements liés à la variation des dépenses encourues ou à encourir pour la gestion des contrats d'assurance ou de réassurance. Le risque de frais peut se matérialiser en cas de dérive des frais réalisées par rapport aux celles initialement budgétisées.

Risque de catastrophe

Le risque de catastrophe est le risque de changement défavorable de la valeur des engagements d'assurance à la suite de la survenance d'évènements extrêmes, incertains et irréguliers, provoquant des atteintes graves aux personnes assurées et / ou aux biens assurés, et dont l'origine peut être un phénomène naturel, une intervention humaine ou une combinaison des deux.

Des scénarios catastrophe (notamment le risque pandémique) peuvent toucher les garanties décès de l'ensemble des contrats du Groupe et les garanties d'invalidité des contrats emprunteurs et prévoyance.

Aussi les engagements au titre des contrats relatifs à l'assurance des biens et de dommage peuvent être impactés suite à la survenance d'une catastrophe naturelle, si une garantie au titre des catastrophes naturelles est souscrite.

Risques de primes et de réserves

Les risques de primes et de réserves correspondent au risque de changement défavorable de la valeur des engagements d'assurance résultant de la fluctuation affectant la date de survenance, la fréquence, la gravité des évènements assurés ainsi que le montant des règlements de sinistres. Ces risques sont liés aux garanties des contrats non-vie et les contrats prévoyances.

Risque de souscription

Le risque de souscription est composé de trois sous types de risque, à savoir :

- Le risque d'assurance : c'est le risque transféré par les assurés aux sociétés de groupe, autre que le risque financier.

- Le comportement des assurés : le risque que les assurés résilient leurs contrats, augmenter ou baisser les montants des primes, racheter leurs contrats plus tard ou plus tôt que les dates des rachats estimés.
- Le risque des frais : c'est le risque que d'augmentation des frais d'administratifs lors de la prestation de service, par rapport aux frais estimés.

Le risque d'assurance est géré par la mise en place d'une politique de souscription qui a comme objectifs l'amélioration des résultats, le renforcement de la solvabilité et l'accroissement de la rentabilité des fonds propres. Cette politique de souscription vise en premier lieu le maintien d'un portefeuille équilibré entre les trois grandes lignes de métiers ; Auto, Santé et IRDS, avec une part d'assurance automobile qui ne doit pas dépasser un seuil de 33.3% du chiffre d'affaires. Dans un second lieu cette politique est destinée à garantir des normes élevées de qualité et à assurer un processus de souscription uniforme pour tous les intervenants (ou souscripteurs). Elle vise une formalisation de lignes directrices à travers la fixation pour chaque risque assurantiel, des règles d'acceptation, des normes d'évaluation et une tarification adéquate du risque pour garantir un meilleur équilibre entre les primes et les charges de sinistres.

Le risque du comportement des assurés est géré par l'intégration des variables macro et micro économiques qui ont une influence sur le comportement de l'assuré (Rachat, résiliation ...) au processus d'élaboration de business plan et de budget de trésorerie.

Le risque des frais est maîtrisé par la budgétisation annuelle des frais de manière fiable en prenant en considération la variation des cours des changes euro-dinars, et de la tendance inflationniste.

3.23.4. Les risques Financiers

Les risques de marché

Les risques de marché résident dans les éventuelles variations des indicateurs du marché affectant les flux de trésorerie des contrats d'assurance et de réassurance, ainsi que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs des instruments financiers.

L'objectif de la gestion des risques de marché est de contrôler les expositions de Maghrebias aux tels risques dans des paramètres acceptables tout en optimisant le rendement du risque.

Les risques de marché auxquels Maghrebias est exposé résultent principalement des investissements en actions, fonds d'investissement, des instruments de dette, des immeubles de placements....

- **Risque de taux**

Le risque de baisse des taux :

En période de baisse des taux d'intérêt, Maghrebria subit une baisse des rendements de ses réinvestissements, entraînant une baisse progressive du taux de rendement de son portefeuille obligataire. Dans des scénarios plus extrêmes Maghrebria pourrait courir le risque de ne pas atteindre sur ses actifs le niveau de rendement exigé.

Le risque de hausse des taux :

Dans le scénario de remontée rapide des taux d'intérêt, la situation est favorable en ce qui concerne le rendement des instruments de dettes à taux variable. Néanmoins en cas de besoin de liquidité et le recours vers la mobilisation des fonds, la vente des instruments de dette à taux fixe générera des moins-values, d'où la baisse de leurs rendements.

Les instruments de dette à taux variable en Tunisie sont indexés au taux moyen du marché monétaire (TMM).

Tableau d'analyse de la sensibilité au TMM

Le tableau suivant mesure la sensibilité du résultat net et des capitaux propres aux variations de TMM, à la date de présentation de l'information financière.

	Résultat net		Capitaux Propres Hors Résultat	
	Hausse 1%	Baisse 1%	Hausse 1%	Baisse 1%
Instrument financiers	266 518	-265 558	0	0
Contrats d'assurance	0	0	0	0

Les hypothèses du test de sensibilité (Ces Hypothèses sont valables pour tous les tests de sensibilité) :

Les sensibilités financières mesurent la réaction des variables de pilotage financier (résultats, montant des capitaux propres) aux variations des conditions de marché, telles que les taux d'intérêt, le niveau des indices actions.

Il est primordial de prendre conscience des limites de ces indicateurs de sensibilité :

1. Une hypothèse simplificatrice inhérente à ces calculs, autorisée par la norme, est de recueillir les effets d'un choc (par exemple des marchés d'actions) en supposant que l'ensemble des autres conditions de marché sont stables (taux, change, etc.). Or cette hypothèse n'est que rarement respectée dans la réalité : les conditions de marché évoluent simultanément, et souvent de manière corrélée.
2. Les sensibilités sont elles-mêmes variables en fonction des niveaux du marché. Une sensibilité calculée à un instant donné peut n'être pas représentative des expositions

calculées à un autre moment, sur des niveaux de marché différents.

3. Assurances Maghrebria et ses filiales ajustent leurs positions en fonction des développements du marché et de l'état de l'économie. Les sensibilités, qui représentent l'impact d'un choc instantané, ne tiennent pas compte des actions de gestion que le Groupe pourrait déployer.

- **Risque de change**

Les portefeuilles d'actifs sont principalement investis dans leur devise fonctionnelle et en représentation de fonds assurés, c'est pourquoi le risque de change est limité.

- **Risque de Prix**

Risque d'action :

Le risque action mesure la sensibilité de la valeur des actions à un changement de valeur sur les marchés boursiers. La volatilité mesure l'ampleur des variations du cours des actions. Elle sert de paramètre de quantification du risque de rendement et de prix d'une action. Lorsque la volatilité est élevée, la possibilité de gain est plus importante, mais le risque de perte l'est aussi.

La volatilité de résultat induite par les instruments de capitaux propres est significative mais, contenue en partie, par l'option prise par Maghrebria de comptabiliser une partie de ses actions en contrepartie des autres éléments du résultat global. Par ailleurs, en cas de décomptabilisation des actions concernées, la variation de juste valeur accumulée dans les autres éléments du résultat global n'est pas recyclée en résultat mais considérée comme des capitaux propres réalisés sur les exercices antérieurs. Les plus-values sur investissements actions permettent à l'assureur de dégager un excédent de rendement pour l'assuré, notamment en situation où le rendement obligataire serait insuffisant. Une baisse des marchés actions priverait l'assureur de cette marge de manœuvre, voire pourrait diminuer la rentabilité de ses produits.

À noter que la prise de participation au capital de sociétés non cotées en bourse expose également Maghrebria à un risque de liquidité, ainsi que le risque lié à la baisse de rentabilité de ces sociétés, qui requièrent des durées d'immobilisation à moyen et à long terme.

Tableau d'analyse de la sensibilité au prix d'action

Le tableau suivant mesure la sensibilité du résultat net et des capitaux propres aux variations des cours boursiers, à la date de présentation de l'information financière.

	Impact sur le Résultat Net	Impact sur les Capitaux Propres Hors Résultat
Hausse de 5%	1 151 678	2 709 170
Baisse de 5%	-1 151 678	-2 709 170

Risque de concentration :

Le risque de concentration est le risque d'exposition excessive à un type de risque, une contrepartie, une classe d'actifs, un secteur ou une région en raison des risques de crédit, de prix, de chiffres d'affaires.

Cette partie traite l'exposition de Maghrebria au risque de concentration des actions par secteur :

Secteur d'activité	Juste Valeur
Financier	101 782 985
Industrie manufacturière	4 589 766
Industrie Agroalimentaire	4 230 697
Télécommunications	3 915 435
Services	3 663 774
Holding	4 602 954
Total	122 785 611

Risque immobilier :

Le risque immobilier découle de la volatilité du marché immobilier. En effet, au même titre que les actions, les immeubles de placement ont des prix fluctuants selon divers facteurs, tels que les conditions économiques, l'offre et la demande du marché local, ainsi que des événements géopolitiques. Ces variations peuvent influencer positivement ou négativement la valeur des biens immobiliers détenus, ainsi que le résultat de la période, vu que le Maghrebria comptabilise toute variation des prix des immeubles de placement au niveau de l'état de résultat.

La sensibilité du résultat net et de total des capitaux propres à une variation de 1% des prix des immeubles en Tunisie est de 761 764 Dinars.

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque que Maghrebria subit une perte si une contrepartie d'un contrat d'assurance ou réassurance ou d'un instrument financier ne parvient pas à respecter ses obligations contractuelles. Il résulte principalement des actifs du contrat de réassurance et des instruments de dette.

Le tableau suivant représente la ventilation du portefeuille des instruments de dette par notation :

Notation	Exposition
AA-	1 496 886
B	65 573
B-	521 374 813
BB	13 022 126
BB+	1 919 706
BBB	21 663 913
BBB-	5 859 857
BBB+	21 986 764
CCC+	232 266 187
Total	819 655 824

La concentration de risque de crédit

Le risque de concentration est le risque d'exposition excessive à un type de risque, une contrepartie, une classe d'actifs, un secteur ou une région en raison des risques de crédit, de prix, de chiffres d'affaires.

Cette partie traite l'exposition Maghrebria au risque de concentration des instruments de dette par type d'émetteur :

	Exposition	Perte de crédit attendue
Etablissement de Leasing	49 128 435	22 461
Etat	465 380 953	384 516
Institution Bancaire	278 212 528	14 317 070
Institution de Microcrédit	26 933 908	56 261
Total	819 655 824	14 780 309

Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que Maghrebria rencontre des difficultés à honorer ses engagements liés à ses contrats d'assurance et de réassurance et à ses passifs financiers réglés par la remise d'espèces ou d'un autre actif financier. Bien que la nature relativement illiquide des contrats d'assurance permette au Maghrebria d'investir dans des actifs moins liquides mais à rendement plus élevé, le risque de liquidité découle des fonds composés d'actifs illiquides et résulte de l'inadéquation du profil de liquidité des actifs et des passifs. La responsabilité de gestion de liquidité incombe le conseil d'administration, qui détermine la stratégie de groupe en terme de gestion de risque de liquidité. Le comité de gestion de risque supervise la mise en place de cette stratégie.

L'objectif est de s'assurer, dans la mesure du possible, qu'il disposera de liquidités

suffisantes pour faire face à ses engagements à l'échéance, dans des conditions normales et de crise, sans encourir de pertes inacceptables ni risquer de nuire à la réputation du Groupe.

La stratégie de gestion de risque de liquidité s'articule autour des points suivants :

- Maintenir un portefeuille d'actifs hautement liquides, diversifiés, avec des cadences dispersées, et qui peuvent être facilement convertis en liquidités pour se protéger contre les interruptions imprévues à court terme des flux de trésorerie.
- Assurer une dynamique, dans la mesure du possible, entre les flux de trésorerie des actifs financiers du Groupe avec les flux de trésorerie des contrats d'assurance et d'investissement et d'autres passifs financiers, dans le cadre d'un modèle ALM.

Note 4 : Capitaux propres

Éléments inclus dans les capitaux propres

Les capitaux propres comprennent notamment, outre le capital social, les réserves légales, les réserves de réinvestissement et les résultats mis en réserve, les variations d'actifs et passifs comptabilisés directement en capitaux propres nettes de l'impôt et de l'impact éventuel de la comptabilité reflet, les Autres éléments du résultat global accumulés en réserves, ainsi que les participations ne donnant pas du contrôle.

Gestion des capitaux propres

Le groupe Maghrebria est soumis à la réglementation Tunisienne en matière de solvabilité, Au 31 décembre 2025, le groupe Maghrebria, est en conformité avec les obligations de solvabilité qui lui sont applicables.

4.1. Capital social par détenteur

Actionnaire	Nombre d'actions	Taux de détention
Union Financière Holding	3 467 823	77,06%
Autres Actionnaires	1 008 268	22,41%
TOTAL	4 500 000	100%

4.2. Nombre d'actions

Nombre d'actions émises	31/12/2025	31/12/2024
Nombre d'actions émises à l'ouverture	4 500 000	4 500 000
Émissions sur l'exercice	0	0
Nombre d'actions émises à la clôture	4 500 000	4 500 000

4.3. Résultat par action/Résultat dilué

Le résultat dilué attribuable est calculé en divisant le résultat attribuable aux actionnaires par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires à la clôture.

	31/12/2025	31/12/2024
Résultat de la période	45 788 463	57 357 458
Charge des titres super-subordonnés nette d'impôt	0	0
Résultat attribuable aux actions ordinaires	45 788 463	57 357 458
Nombre moyen d'actions ordinaires à l'ouverture	4 500 000	4 500 000
Émissions d'actions (nombre pondéré)	0	0
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires à la clôture	4 500 000	4 500 000
Effet des actions propres détenues	0	0
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires à la clôture	4 500 000	4 500 000
Effet des instruments potentiellement dilutifs	0	0
Résultat attribuable aux actions ordinaires (en dinar par action)	10,18	12,75

Le résultat dilué attribuable est calculé en divisant le résultat attribuable aux actionnaires par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires à la clôture.

Note 5 : Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles

Conformément à l'option proposée par IAS 16, Maghrebria a opté pour :

- **Le modèle de réévaluation pour les immeubles et les terrains,**
- **Le modèle d'évaluation au coût pour les autres immobilisations corporelles.**

Après leurs comptabilisations en tant qu'actif, les immeubles et les terrains dont la juste valeur peut être évaluée de manière fiable, doivent être comptabilisées à leurs juste valeur à la date de la réévaluation nette des amortissements ultérieurs et des pertes de valeur ultérieures

Les autres immobilisations corporelles évalués selon le modèle du coût, sont évalués à leurs coût d'acquisition diminué du cumul des amortissements et du cumul des pertes de valeur.

Les coûts postérieurs à l'acquisition sont immobilisés, sous réserve que des avantages économiques futurs en soient attendus et qu'ils puissent être estimés de façon fiable et sont intégrés dans le composant qu'ils concernent.

Les frais directement attribuables à l'acquisition des immeubles sont inclus dans le coût historique de l'immeuble et intégralement affectés au composant gros œuvre.

Fréquence de réévaluation des immeubles et des terrains

La fréquence de réévaluation des immeubles d'exploitation et des terrains est de 4 ans.

Amortissement des immobilisations corporelles

L'amortissement est calculé suivant la méthode linéaire sur la base du coût d'acquisition ou du montant réévaluée, sous déduction, le cas échéant, d'une valeur résiduelle.

Pour les immeubles d'exploitation, les valeurs résiduelles sont considérées comme nulles en raison de la difficulté pour un bien immobilier de déterminer de manière fiable une valeur résiduelle.

La durée d'amortissement est fondée sur la durée d'utilité estimée des différents composants, à l'exception des terrains qui ne sont pas amortissables :

Agenc, Aménag&Installat° : 10%

Matériel de transport : 20%

Matériel informatique : 15%

Equipement de bureau : 10%

Construction d'exploitation : 2.5%

Dépréciation

Conformément à IAS 36, les immeubles d'exploitation sont rattachés aux flux de trésorerie de l'unité génératrice de trésorerie à laquelle ils appartiennent et n'entrent donc pas dans le champ du test de dépréciation des immeubles de placement.

Autres Immobilisations corporelles

Les autres immobilisations corporelles sont principalement constituées de matériel bureautique et d'installations diverses.

Note 6 : Placements en instruments financiers

Les placements de groupe Maghrebria se présentent comme suit :

	31/12/2025		31/12/2024			
	Placements ne représentant pas des contrats en UC	Placements représentant des contrats en UC (Risque financier supporté par les assurés)	Total	Placements ne représentant pas des contrats en UC	Placements représentant des contrats en UC (Risque financier supporté par les assurés)	Total
Instruments de dette au coût amorti	819 621 936	0	819 621 936	761 849 245	0	761 849 245
Instruments de dette à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	0	0	0	0	0	0
Instruments de capitaux propres à la juste valeur par le biais du résultat	60 827 787	17 210 192	78 037 979	23 257 352	14 291 672	37 549 025
Instruments de capitaux propres à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	242 929 524	0	242 929 524	210 731 807	0	210 731 807
Instruments dérivés	0	0	0	0	0	0
Prêts et créances	7 916 078	0	7 916 078	7 109 355	0	7 109 355
TOTAL	1 172 722 494	17 210 192	1 148 505 517	1 002 947 759	14 291 672	1 017 239 431
Créances pour espèces déposées auprès des entreprises cédantes	3 393 271	0	3 393 271	2 332 437	0	2 332 437
PLACEMENTS DES ACTIVITÉS D'ASSURANCE	1 176 115 765	17 210 192	1 151 898 789	1 005 280 196	14 291 672	1 019 571 869
PLACEMENTS DES AURES ACTIVITÉS	58 433 602	0	58 433 602	48 883 616	0	48 883 616
TOTAL PLACEMENTS DU GROUPE	1 234 549 367	17 210 192	1 210 332 391	1 054 163 813	14 291 672	1 068 455 485

Instruments de dette au coût amorti

Les actifs financiers dont le modèle économique a pour objectif unique de détenir ces derniers pour encaisser des flux de trésorerie contractuels, et dont les flux de trésorerie sont uniquement des remboursements de principal et paiement d'intérêts sont classés en comme des actifs financiers évalués au coût amorti.

Au 31 Décembre 2025, le groupe Maghrebria classe l'ensemble de ces instruments de dettes comme étant des actifs financiers évalués au coût amorti.

La valeur de ces actifs s'élève à 819 621 936 DT au 31 Décembre 2025.

Le détail de ces instruments par nature de titre se détaille comme suit :

	31/12/2025			31/12/2024		
	Placements ne représentant pas des contrats en UC	Placements représentant des contrats en UC (Risque financier supporté par les assurés)	Total	Placements ne représentant pas des contrats en UC	Placements représentant des contrats en UC (Risque financier supporté par les assurés)	Total
Obligations et autres titres à revenu fixe	306 937 378	0	306 937 378	295 692 760	0	295 692 760
Bon de trésor Assimilables	242 486 512	0	242 486 512	231 427 478	0	231 427 478
Dépôts auprès des établissements bancaires, financiers et de microfinance	270 198 046	0	270 198 046	234 729 006	0	234 729 006
TOTAL	819 621 936	0	819 621 936	761 849 245	0	761 849 245

Le détail de ces instruments par strate se détaille comme suit :

	31/12/2025			31/12/2024		
	Valeur brute avant dépréciation	Dépréciation	Valeur nette	Valeur brute avant dépréciation	Dépréciation	Valeur nette
Obligations et autres titres à revenu fixe	306 937 378	6 331 458	300 605 920	295 692 760	10 198 169	285 494 591
Stage 1	306 275 652	6 306 240	299 969 412	294 905 447	9 993 962	284 911 485
Stage 2	661 725	25 218	636 508	787 313	204 206	583 106
Stage 3	0	0	0	0	0	0
Bon de trésor Assimilables	242 486 512	286 183	242 200 329	231 427 478	6 826 239	224 601 239
Stage 1	242 486 512	286 183	242 200 329	231 427 478	6 826 239	224 601 239
Stage 2	0	0	0	0	0	0
Stage 3	0	0	0	0	0	0
Dépôts auprès des établissements bancaires, financiers et de microfinance	270 198 046	8 162 669	262 035 377	234 729 006	11 263 854	223 465 153
Stage 1	270 198 046	8 162 669	262 035 377	234 729 006	11 263 854	223 465 153
Stage 2	0	0	0	0	0	0
Stage 3	0	0	0	0	0	0
Total Instruments de dettes au cout amorti	819 621 936	14 780 309	804 841 627	761 849 245	28 288 262	733 560 983

ACTIFS FINANCIERS EN JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES

L'option de comptabilisation en valeur de marché par capitaux propres a été retenue pour des titres de capitaux propres détenus à des fins autres que transaction (Hors Trading), il s'agit principalement des participations dans les sociétés non cotées et les titres détenues dans les FCPR.

Le Conseil d'Administration décide, conformément à la stratégie de la société, d'adopter les modèles économiques suivants prévus par la norme IFRS 9 « Instruments Financiers » :

- Le modèle économique Held To Collect pour les instruments financiers de dettes (BTA, emprunts obligataires, certificats de dépôt et les comptes à terme).
- Le modèle économique Trading et/ou Investissement pour les titres cotés.
- Le modèle économique Investissement pour les titres non cotés hors Groupe.

- Le modèle économique Trading pour les FCP hors Groupe.
- Le modèle économique Investissement pour les FCPR hors Groupe.

Les titres détenus dans les filiales sont évalués selon la norme IFRS 9 comme il est permis par le paragraphe 10 de la norme IAS27, en adoptant le modèle de juste valeur par capitaux propres.

Note 7 : Part des réassureurs dans les provisions techniques

La part des réassureurs dans les provisions techniques totalise au 31 Décembre 2025 un montant net de 85 798 002 DT.

	31/12/2025	31/12/2024
Provisions pour primes non acquises	34 527 310	31 396 023
Provisions pour sinistres	51 364 591	43 140 932
Total avant Perte de crédit attendue	85 891 901	74 536 955
Perte de crédit attendue sur les les part des réassureurs dans les provisions technique	-93 899	-204 331
Total	85 798 002	74 332 625

Note 8 : Créances nées d'opérations d'assurance et de réassurance et autres créances

L'objectif est de présenter le détail des créances avec un comparatif sur deux périodes.

	31/12/2025	31/12/2024
Créances nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée	120 855 038	117 877 642
Primes acquises non émises	32 267 982	32 464 741
Créances nées d'opération d'assurances directe	88 587 056	85 412 901
Créances indemnisées subrogées à l'entreprise d'assurances	0	0
Autres créances nées d'opérations d'assurance	0	0
Créances nées des opérations de cession en réassurance	17 712 427	12 522 003
Créances d'impôt exigible et autres créances d'impôt	20 011 310	15 692 618
Autres créances	3 405 448	9 967 925
Sous Total	161 984 223	156 060 188
Provisions sur créances nées des opérations d'assurance et de réassurance	40 906 822	37 903 913
Total	121 077 400	118 156 275

Le détail des primes acquises et non émises par branche est le suivant :

	31/12/2025	31/12/2024
Primes acquises non émises Incendie	164 105	171 732
Primes acquises non émises Maladie	33 335 333	33 001 418
Primes acquises non émises Risques spéciaux	12 457	-
Primes acquises non émises responsabilité civile	53 604	112 358
Primes acquises non émises Vie	75 314	192 400
Total PANE	33 640 814	33 477 907
Primes à annuler Incendie	201 856	175 726
Primes à annuler Auto	511 574	473 972
Primes à annuler Ind. Acc.	9 649	7 291
Primes à annuler Vol	794	425
Primes à annuler Maladie	301 580	198 442
Primes à annuler Risques spéciaux	50 410	61 011
Primes à annuler Responsabilité Civile	99 836	36 496
Primes à annuler Transport	12 120	19 759
Primes à annuler Vie	185 014	40 045
Total Primes à annuler	1 372 832	1 013 166
TOTAL	32 267 982	32 464 741

Note 9 : passifs relatifs aux contrats

9.1. Classifications des contrats

Les contrats dont les principes de comptabilisation et d'évaluation relèvent de la norme IFRS 4 incluent :

- Les contrats d'assurance comportant un aléa pour l'assuré. Cette catégorie recouvre les contrats dommages aux biens, IRDS, de prévoyance et Temporaire décès ;
- Les contrats financiers émis par l'assureur comportant un élément de participation aux bénéfices (PB) discrétionnaire.

Les contrats financiers relevant de la norme IFRS 9 correspondent aux contrats d'investissement sans participation aux bénéfices discrétionnaire.

Les contrats qui ne répondent pas à la définition d'un contrat d'assurance et qui ne sont pas non plus des contrats financiers relèvent :

- Soit de la norme IFRS 15 s'ils correspondent à une prestation de services, principalement dans le cadre de contrats d'assistance ;
- Soit de la norme IAS 19 pour les contrats souscrits dans le cadre d'un engagement social des compagnies d'assurance Maghrebria et Maghrebria Vie envers ses salariés, principalement pour le contrat IDR et AGR au profit du personnel.

9.2. Contrats d'assurance et contrats financiers avec PB discrétionnaire

Les contrats d'assurance et les contrats financiers avec participation aux bénéfices discrétionnaire sont comptabilisés selon les principes comptables appliqués par Assurances Maghrebria Vie et Assurances Maghrebria à l'exception des dispositions spécifiques introduites par la norme IFRS 4 et relatives à la comptabilité reflet et au test de suffisance des passifs. Les engagements font l'objet de ce test pour vérifier si les passifs d'assurance, nets d'actifs d'assurance (participation aux bénéfices différées active, et autres actifs incorporels liés à l'assurance) sont suffisants, par comparaison avec la valeur estimée des flux de trésorerie futurs générés par les contrats d'assurance et d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire.

9.2.1. Contrats d'assurance

Les contrats en vertu desquels Assurances Maghrebria Vie et Assurances Maghrebria acceptent un risque d'assurance significatif de la part d'un tiers (l'assuré) en acceptant d'indemniser l'assuré ou un autre bénéficiaire, si un événement futur incertain déterminé (l'événement assuré) a des conséquences défavorables pour le titulaire ou un autre bénéficiaire, sont classés dans la catégorie des contrats d'assurance.

Un risque d'assurance est un risque autre qu'un risque financier. Un risque financier se définit comme un risque de variation potentielle future d'une ou de plusieurs des variables suivantes : taux d'intérêt, cours d'une valeur mobilière, cours d'une matière première, taux de change ou une variable similaire. Si la variable n'est pas une variable financière, le risque est un risque financier si la variable n'est pas spécifique à l'une des parties au contrat ; dans le cas contraire, il s'agit d'un risque d'assurance. Le risque de rachat, le risque de prorogation ou le risque de dérive des frais généraux ne sont pas des risques d'assurance sauf s'il s'agit de risques initialement supportés par l'assuré auquel l'assureur est exposé en vertu d'un contrat d'assurance.

Pour chaque portefeuille homogène de contrats, le caractère significatif du risque d'assurance est apprécié sur la base d'un contrat individuel représentatif. Le risque d'assurance peut ainsi être significatif alors que la mutualisation des risques au sein d'un portefeuille rend négligeable la probabilité d'une perte significative par rapport aux états financiers sur l'ensemble du portefeuille.

Les passifs liés aux contrats d'assurance non vie

Les provisions pour primes non acquises :

Cette provision est calculée par application de la méthode de prorata temporis telle que prévue par l'arrêté du ministre des Finances du 27 février 2001, fixant la liste, le mode de calcul des provisions techniques et les conditions de leur représentation. Elle consiste à provisionner la part de la prime afférente à la période de garantie comprise entre la date d'inventaire et la prochaine échéance de la prime.

La provision pour primes non acquises totalise 61 512 515 DT au 31 Décembre 2025.

	31/12/2025	31/12/2024
P.P.N.A. incendie	4 812 710	4 506 684
P.P.N.A. automobile	36 906 869	29 382 152
P.P.N.A. individuelle accident	887 382	799 366
P.P.N.A. vol	297 265	310 655
P.P.N.A. maladie	7 944 727	7 118 673
P.P.N.A. risques spéciaux	5 446 154	5 646 282
P.P.N.A. responsabilité civile	4 878 812	4 404 372
P.P.N.A. maritime	338 597	742 548
Total	61 512 515	52 910 732

Les provisions pour sinistres non vie :

Les provisions pour sinistres à payer sont évaluées dossier par dossier.

La provision pour sinistres matériels automobile est déterminée concurremment selon trois méthodes :

- La méthode « dossier par dossier » ;
- La méthode du coût moyen des sinistres des exercices antérieurs ;
- La méthode de la cadence des règlements.

La méthode qui dégage le montant le plus élevé est retenue.

Les provisions pour sinistres sont majorées des chargements de gestion et des estimations des ouvertures tardives (selon des formules actuarielles et compte tenu de l'historique de la compagnie).

Elles totalisent au 31/12/2025 un montant de 209 154 385 DT et sont détaillée comme suit :

	31/12/2025			TOTAL
	SAP_sans chargement	Estimation IBNR	Chargement Légal	
Total	170 887 345	22 889 067	15 377 974	209 154 385

Les provisions pour sinistres à payer présentent au 31 Décembre 2025 un solde net des prévisions de recours de 195 800 108 DT, et se détaillent comme suit :

Désignation	31/12/2025	31/12/2024	Variation	En %
SAP Incendie	18 872 346	15 685 215	3 187 131	20,3%
SAP Automobile	146 362 599	145 194 404	1 168 195	0,8%
SAP Individuel accident	374 784	226 904	147 881	65,2%
SAP Vol	548 291	589 067	-40 776	-6,9%
SAP maladie	20 815 294	16 774 233	4 041 061	24,1%
SAP Risques spéciaux	4 516 639	3 646 010	870 629	23,9%
SAP Responsabilité civile	13 216 118	13 804 045	-587 927	-4,3%
SAP Transport maritime	4 448 315	4 682 075	-233 760	-5,0%
Total SAP	209 154 385	200 601 952	8 552 433	4,3%
Prévisions de recours auto	-11 973 835	-7 326 518	-4 647 317	63,4%
Prévisions de recours incendie	-10 451	-14 375	3 925	-27,3%
Prévisions de recours maladie	-568 000	-2 062 960	1 494 960	-72,5%
Prévisions de recours responsabilité civile	-66 111	-96 387	30 276	-31,4%
Prévisions de recours transport maritime	-735 881	-680 113	-55 768	8,2%
Total Prév. Recours	-13 354 277	-10 180 353	-3 173 924	31,2%
Total Net	195 800 108	190 421 599	5 378 509	2,82%

Provisions pour participation aux bénéfices et ristournes (non vie)

La provision pour participation aux bénéfices et ristournes correspond à l'engagement de la société envers les bénéficiaires des contrats lorsque le montant des bénéfices n'est pas encore versé ou crédité au compte de l'assuré.

Cette rubrique présente au 31 décembre 2025 un solde de 4 249 714 Dinars, et se détaille comme suit :

Désignation	31/12/2025	31/12/2024	Variation	En %
Incendie	896 038	952 285	-56 247	-5,91%
Auto	1 583 870	1 494 106	89 764	6,01%
Individuelle accident	335 158	325 760	9 398	2,88%
Vol	4 016	2 629	1 386	52,73%
Maladie	702 310	1 013 598	-311 288	-30,71%
Risques spéciaux	224 793	229 880	-5 087	-2,21%
Responsabilité civil	130 242	102 757	27 486	26,75%
Maritime	373 288	444 725	-71 437	-16,06%
Total	4 249 714	4 565 739	-316 025	-6,92%

Autres provisions techniques non vie

Cette rubrique englobe les provisions mathématiques des rentes et les provisions pour risques en cours. Elle présente au 31 décembre 2025 un solde de 2 824 644 DT, et se détaille comme suit :

Désignation	31/12/2025	31/12/2024	Variation	En %
Provision Mathématique Rente AT	1 393 158	1 474 416	-81 258	-6%
Provision Mathématique Rente Incendie	2 679	2 854	-176	-6%
Provision Mathématique Auto	14 651	15 068	-417	-3%
Provision Mathématique Maladie	1 414 156	1 100 837	313 319	28%
Total	2 824 644	2 593 176	231 468	8,93%
Provisions pour risques en cours Maladie	0	212 117	-212 117	-100%
Total	2 824 644	2 805 293	19 351	0,69%

Participation aux bénéfices différée

Assurances Maghrebria a opté pour ne pas constater les participations aux bénéfices différée pour les contrats comportant une clause de participation aux bénéfices, étant donnée le choix de ne pas appliquer la comptabilité reflet.

Les passifs liés aux contrats d'assurance vie

Les passifs techniques liées aux contrats d'assurances s'élèvent au 31/12/2025 à **107 676 303 DT** et se détaillent comme suit :

Nom du contrat	Classement du contrat	Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance
Temporaire en couverture de prêt	Contrat d'assurance (IFRS 4)	85 933 311
Temporaire décès capital constant	Contrat d'assurance (IFRS 4)	18 028 424
PROSPERITE (Anciens contrats)	Pour la garantie Epargne en UC: Contrat d'investissement sans EPD (IFRS 9)	0
	Pour la garantie décès et IAD : Contrat d'assurance (IFRS 4)	6 403
NGM	Pour la Garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	0
	Pour les autres garanties : Contrat d'assurance (IFRS 4)	1 030 822
Sacre prévoyance	Contrat d'assurance (IFRS 4)	158 779
RETRAITE DOREE	Pour la garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	0
	Pour les autres garanties : contrat d'assurance (IFRS 4)	14 028
Eagle et M3/ PRODUIT MIXTE EN LIQUIDATION (IDENTIQUE A NGM)	Pour la Garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	0
	Pour les autres garanties : Contrat d'assurance (IFRS 4)	107
Groupe Décès (Acceptation)	Contrat assurance IFRS 4	2 504 429
Total		107 676 303

9.2.2. Contrats financiers avec participation aux bénéfices discrétionnaire

Les contrats qui n'exposent pas l'assureur à un risque d'assurance ou l'exposent à un risque d'assurance non significatif sont classés dans la catégorie des contrats financiers lorsqu'ils créent un actif ou un passif financier. Ils sont qualifiés de contrat financier avec participation aux bénéfices discrétionnaire dès lors qu'il existe un droit pour le titulaire d'un contrat d'obtenir en raison de dispositions contractuelles et/ou de dispositions réglementaires, en supplément des éléments garantis, des bénéfices additionnels :

- Dont il est probable qu'ils représentent une part significative du total des bénéfices contractuels ;
- Dont le montant ou le rythme d'émergence est contractuellement à la discrétion de l'émetteur ; et

- Qui sont contractuellement basés sur la performance d'un pool de contrats ou d'un type de contrats déterminé, les produits des placements réalisés et/ou latents sur un ensemble d'actifs déterminé détenu par l'émetteur ou le résultat de la compagnie, le fonds ou l'entité qui émet le contrat.

Les passifs techniques liées aux contrats financiers avec EPD s'élèvent au 31/12/2025 à **535 216 812 DT** et se détaillent comme suit :

Nom du contrat	Classement du contrat	Passifs techniques relatifs à des contrats financiers avec EPD
MULTISUPPORT MAGHREBIA	Pour la Garantie Epargne en dinars : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	10 448 442
	Pour la garantie Epargne en UC : Contrat d'investissement sans EPD (IFRS 9)	0
	Pour la garantie décès et IAD : Contrat d'assurance (IFRS 4)	0
NGM	Pour la Garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	346 335 897
	Pour les autres garanties : Contrat d'assurance (IFRS 4)	0
Sacre capitalisation	Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	65 135 565
RETRAITE DOREE	Pour la garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	113 089 457
	Pour les autres garanties : contrat d'assurance (IFRS 4)	0
Eagle et M3/ PRODUIT MIXTE EN LIQUIDATION (IDENTIQUE A NGM)	Pour la Garantie Epargne : Contrat d'investissement avec EPD (IFRS 4)	207 451
	Pour les autres garanties : Contrat d'assurance (IFRS 4)	0
Total		535 216 812

9.2.3. Les contrats hybrides

Certains contrats émis par Assurances Maghrebria Vie comportent à la fois une composante dépôt et une composante d'assurance. Ces deux composantes ne sont séparées et évaluées de façon distincte que lorsque la composante dépôt peut être évaluée séparément et que les droits et obligations qui en résultent ne seraient pas comptabilisés en l'absence de

séparation. En cas de séparation, la composante assurance est comptabilisée comme un contrat d'assurance, tandis que la composante dépôt est comptabilisée comme un instrument financier. Les contrats présentant une composantes dépôts détenus par Assurances Maghrebria Vie sont tous traités par référence à la norme IFRS 4 étant donné qu'ils sont émis avec EPD.

9.3. Contrats d'investissement sans EPD (IFRS 9)

Les contrats financiers en unités de compte sont évalués à l'origine à leur juste valeur. Les chargements sur primes sont comptabilisés dans le poste chiffre d'affaires ou produits des autres activités.

Les contrats financiers en unités de compte sont valorisés ultérieurement à la juste valeur, avec comptabilisation des variations de juste valeur en résultat. La juste valeur correspond généralement à la valeur de rachat par le souscripteur.

Au 31 décembre 2025, Assurances Maghrebria Vie dispose le contrat prospérité (Contrat UC). L'engagement au titre de ces contrats est de **17 311 799 DT** présenté par la provision pour contrats en unités de compte.

9.4. Participation aux bénéfices différée

Assurances Maghrebria et Assurances Maghrebria Vie ont opté pour ne pas constater les participations aux bénéfices différée pour les contrats comportant une clause de participation aux bénéfices, étant donnée le choix de ne pas appliquer la comptabilité reflet.

9.5. Test de suffisance des passifs d'assurance

Lors des arrêtés annuels, Assurances Maghrebria Vie et assurances Maghrebria s'assurent que les passifs d'assurance comptabilisés nets d'actifs d'assurance (participation aux bénéfices différée, coûts d'acquisition différés et actifs incorporels liés à l'assurance) sont suffisants en utilisant les estimations actuelles de flux de trésorerie futurs issus des contrats d'assurance et des contrats financiers avec participation aux bénéfices discrétionnaire. Ce test repose sur des outils techniques et actuariels de modélisation, et permet d'évaluer les engagements dans un grand nombre de scenarii économiques après prise en compte notamment des dérivés incorporés (options de rachat des assurés, taux garantis...), des frais de gestion et des décisions prises par le management en fonction du contexte économique et financier.

Ce test permet de déterminer la valeur économique des passifs qui correspond à la moyenne des trajectoires stochastiques. Pour la réalisation de ce test, Assurances Maghrebria Vie procède à un regroupement de ses contrats similaires. Les résultats du test sont analysés.

Si la somme de la valeur de rachat et de la participation aux bénéfices différée (active ou passive), nette des coûts d'acquisition différés et d'actifs incorporels liés, est inférieure aux provisions d'assurance évaluées à la juste valeur, l'insuffisance est enregistrée en contrepartie du résultat.

9.6. Comptabilité reflet

La comptabilité reflet est une comptabilité optionnelle.

La comptabilité reflet permet de répondre comptablement au risque de déséquilibre actif/passif généré par des modes différents de valorisation de l'actif et du passif. Lorsque l'évaluation des passifs, des frais d'acquisition reportés ou des portefeuilles de contrats figurant à l'actif est directement affectée par la réalisation des plus ou moins-values des actifs, une provision pour participation aux bénéfices différée est comptabilisée en contrepartie des plus ou moins-values latentes reconnues dans les placements. Cette participation aux bénéfices différée est comptabilisée selon les mêmes modalités que le sous-jacent : en contrepartie du résultat ou de la réserve de réévaluation.

La provision pour participation aux bénéfices différée est déterminée en appliquant aux montants des réévaluations de l'actif les taux de participation estimés sur la base des obligations contractuelles attachées à chaque portefeuille. L'estimation de ces taux prend notamment en compte les éléments suivants : clauses de participation aux bénéfices réglementaires et contractuelles, programme de réalisation des plus ou moins-values et politique de distribution de l'assureur. Les taux de participation appliqués aux plus et moins-values latentes lors de la mise en œuvre de la comptabilité reflet sont identiques à ceux appliqués aux retraitements de consolidation pour déterminer les participations différées.

La détermination de la quote-part de plus ou moins-values revenant aux assurés est déterminée selon les caractéristiques des contrats susceptibles de bénéficier de ces plus ou moins-values. Les contrats ne comportant aucune clause de participation aux bénéfices et ne rentrant pas dans les règles de participation minimum réglementaire ne sont pas compris dans le périmètre de la comptabilité reflet.

Le montant de la participation aux bénéfices différée nette issue de la comptabilité reflet est comptabilisé, soit au passif (participation aux bénéfices différée passive nette), soit à l'actif du bilan (participation aux bénéfices différée active nette), suivant la situation de l'entité juridique considérée.

Assurances Maghrebria Vie et Assurance Maghrebria ont opté pour ne pas tenir compte de la comptabilité reflet étant donné que leurs portefeuilles placement sont en majorité évalués au cout amorti.

Réassurance

Cessions

Les primes, sinistres et provisions sont enregistrés bruts de cession en réassurance. La quote-part cédée est incluse dans le résultat de la réassurance.

La part des cessionnaires dans les provisions techniques fait l'objet d'un test de dépréciation à chaque arrêté. S'il existe des preuves tangibles, par suite d'un événement survenu après la comptabilisation initiale, que la provision à charge d'un réassureur doit être dépréciée, Assurances Maghrebria et Assurances Maghrebria Vie réduisent la valeur comptable de cet actif en conséquence et comptabilise la perte qui en résulte dans le compte de résultat. Lorsque l'actif de réassurance est garanti par des titres reçus en nantissement, la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs estimés de l'actif reflète les flux de trésorerie qui pourraient résulter de la réalisation du gage après déduction des coûts liés à la mise en œuvre de cette garantie, que la réalisation soit probable ou non.

Acceptations

Les contrats d'acceptation en réassurance comportent un risque d'assurance significatif et sont donc comptabilisés comme des contrats d'assurance.

Note 10 : Dettes nées d'opérations d'assurance et de réassurance

L'objectif est de présenter le détail des dettes nées d'opérations d'assurance et de réassurance avec un comparatif sur deux périodes.

	31/12/2025	31/12/2024
Dettes pour dépôts en espèces reçus des cessionnaires	59 752 228	51 349 083
Dettes nées d'opérations d'assurance directe	11 427 642	5 882 281
Dettes nées d'opérations de réassurance	65 940 725	59 470 634
TOTAL	137 120 594	116 701 997

Note 11 : Analyse des principaux postes du compte de résultat

11.1. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires est constitué :

- Des primes émises ;
- Des chargements sur primes des contrats d'investissement sans EPD traités par référence à la norme IFRS 9, correspondant à un des éléments constitutifs de la ligne « chiffre d'affaires et produits des autres activités » du compte de résultat.

11.2. Contrats de prestations de service

Les contrats qui n'exposent pas les sociétés du groupe à aucun risque d'assurance ou l'exposent à un risque d'assurance non significatif et qui ne créent ni actif ou ni passif financier sont classés dans la catégorie des contrats de service. Conformément à la norme IFRS 15, le produit lié à une transaction impliquant une prestation de service est comptabilisé par référence au degré d'avancement de la transaction si le résultat de celle-ci peut être estimé de façon fiable.

11.3. Primes émises par catégorie

Activité et type de contrat	31/12/2025	31/12/2024
Contrats d'assurance	291 891 912	278 108 812
■ Vie	34 127 254	31 864 862
Primes émises en affaires directes	24 255 910	22 051 790
Primes émises en acceptation	11 865 136	11 408 690
Annulations et ristournes	- 1 876 708	- 1 657 430
Variation de la provision pour primes non acquises	- 117 085	61 812
■ Non-vie	257 764 658	246 243 950
Primes émises en affaires directes	271 888 962	249 388 978
Primes émises en acceptation	1 321 774	1 086 248
Annulations et ristournes	- 6 860 985	- 2 687 692
Variation des primes acquises et non émises	- 3 431 060	3 737 457
Variation de la provision pour primes non acquises	- 5 154 033	- 5 281 041
Contrats financiers avec PB discrétionnaire	101 578 711	95 168 017
Primes émises en affaires directes	101 578 711	95 168 017
Total Primes acquises	393 470 623	373 276 829

Note 12 : Produits de placements

[Ventilation des produits et charges de placements](#)

		31/12/2025	31/12/2024
Portefeuille des actifs au cout amorti	Résultats sur titres de créances	0	0
	Produits d'intérêts	68 790 327	64 657 485
	Autres produits et charges	-3 870 344	-2 872 758
	Dépréciations	14 097 262	2 268 443
	Total des revenus sur le portefeuille des actifs au cout amorti	79 017 245	64 053 170
Portefeuille des actifs à la juste valeur par résultat	Résultat sur titres de capitaux et assimilés (dividende + plus et moins-value latente)	8 245 937	2 193 049
	Résultat sur instruments dérivés de transaction et de couverture	0	0
	Plus et moins-values de cession	5 181 069	-729 421
	Total des revenus sur le portefeuille des actifs à la juste valeur avec variation de juste valeur en résultat	13 427 006	1 463 628
	Portefeuille des actifs à la juste valeur par OCI	Résultat sur titres de capitaux et assimilés	8 503 445
Résultat sur instruments dérivés de transaction et de couverture		-	-
Plus et moins-values de cession		1 119 877	297 508
Total des revenus sur le portefeuille des actifs à la juste valeur avec variation de juste valeur en résultat		9 623 322	8 986 400
Portefeuille des actifs - Prêts et créances		Produits d'intérêts sur prêts et créances	- 363 152
	Autres produits	- 108 176	- 105 999
	Dépréciations	-	-
	Total des revenus sur le portefeuille des actifs – Prêts et créances	- 471 328	- 179 637
	Immeubles de placement	Loyers et autres produits	2 307 214
Variation de juste valeur immeuble de placement		2 853 689	4 427 874
Plus et moins-values de cession		0	0
Total des revenus des immeubles de placement		5 160 903	6 812 976
Charges liées aux placements		0	0
Plus-values de dilution	0	0	
	TOTAL DES REVENUS DES PLACEMENTS D'ASSURANCE	106 757 147	81 136 538
	TOTAL DES REVENUS DES PLACEMENTS D'AUTRE ACTIVITÉ	3 438 873	2 740 507
	TOTAL DES REVENUS DES ACTIFS NETS DE CHARGES DE FINANCEMENT	110 196 020	83 877 044

Note 13 : Prestations

L'objectif est de présenter les charges comptabilisées générés par les contrats d'assurance.

Contrats IFRS 4 et IFRS 9 rattachés à IFRS 4	31/12/2025	31/12/2024
Sinistres survenus	-173 865 216	-176 064 181
Capitaux échus	-13 235 456	-10 329 744
Arrérages	-439 831	-422 611
Rachats	-40 128 733	-35 459 762
Recours et sauvetages encaissés	11 506 420	5 988 956
Intérêts techniques et participation aux bénéfices inclus dans les sinistres de l'année	-2 226 403	-2 314 128
Frais de gestion des sinistres et des prestations	-13 970 839	-13 805 958
Prestations	-232 360 057	-232 407 428
Variation des provisions des contrats d'assurance	-9 856 547	11 662 075
Variation des provisions des contrats financiers avec PB discrétionnaire	-66 456 672	-60 600 358
Variations des autres provisions techniques	-231 468	-622 185
Variation des provisions pour participation aux bénéfices	-2 906 908	-765 204
Variation des provisions	-79 451 596	-50 325 672
Charges de prestations d'assurance	-311 811 652	- 282 733 100

Note 14 : Charges de gestion et de commissions

Les Charges de gestion et de commissions s'élèvent au 31 Décembre 2025 à 80 752 543 DT, et se détaillent comme suit :

	31/12/2025	31/12/2024
Commissions	- 37 342 052	- 33 425 259
Frais ventilés par destination	- 17 640 348	- 14 402 468
Variation des frais d'acquisition reportés	1 195 264	2 045 727
Frais d'acquisition	- 53 787 137	- 45 782 000
Frais d'administration	- 15 245 152	- 16 097 612
Variation de dépréciation des créances nées des opérations d'assurance ou de réassurance	- 2 488 636	10 300 263
Autres produits et charges opérationnels courants	- 9 231 617	7 582 150
Autres charges opérationnels courants	-11 720 253	17 882 413
TOTAL	- 80 752 543	- 43 997 200

14.1. Frais d'acquisition

Les frais d'acquisition comprennent les frais internes et les frais externes supportés par la société lors des conclusions des contrats d'assurances. Ils englobent les frais directement

imputables tels que les commissions d'acquisition ainsi que les frais indirectement imputables tels que les frais de publicités, les frais de personnel et les amortissements des biens mobiliers et immobiliers.

Cette rubrique présente au 31 Décembre 2025 un solde net de 53 787 137 DT, qui se détaille comme suit :

	31/12/2025	31/12/2024
Commissions	- 37 342 052	- 33 425 259
Frais ventilés par destination	- 17 640 348	- 14 402 468
Variation des frais d'acquisition reportés	1 195 264	2 045 727
Frais d'acquisition	-53 787 137	-45 782 000

Note 15 : Impôts sur les bénéfices

Les impôts sur le bénéfice regroupent tous les impôts, qu'ils soient exigibles ou différés. Une différence temporaire, source d'impôt différé, apparaît dès lors que la valeur comptable d'un actif ou d'un passif est différente de sa valeur fiscale. Conformément à la norme IAS 12, Maghrebria comptabilise un passif d'impôt différé pour toutes les différences temporaires imposables liées à ses opérations, excepté dans le cas où les deux conditions suivantes sont remplies :

- Le groupe Maghrebria est capable de contrôler la date à laquelle la différence temporaire s'inversera ; et
- Il est probable que la différence temporaire ne s'inversera pas dans un avenir prévisible.

La compensation entre impôts différés actifs et passifs est effectuée par entité fiscale ou périmètre d'intégration. Les impôts différés actifs et passifs, liés aux mouvements sur la valorisation des actifs d'une part et la constatation d'une participation aux bénéfices différée d'autre part, sont calculés et suivis de façon séparée.

L'économie potentielle d'impôts liée aux pertes fiscales reportables est prise en compte si leur imputation sur les bénéfices futurs est fortement probable à un horizon de cinq ans. Lorsque la compensation entre impôts différés actifs et impôts différés passifs détermine un solde net actif d'impôt différé, celui-ci est constaté lorsque son imputation sur des bénéfices imposables futurs paraît probable. Les actifs et passifs d'impôts différés ne sont pas actualisés.

Charge d'impôts comptabilisée en résultat net de la période

		31/12/2025		31/12/2024
Charge d'impôts courants	-	15 355 929	-	8 908 671
Charge d'impôts différés	-	17 082 251	-	3 196 598
Charge d'impôts		-32 438 180		-12 105 269

Note 16 : informations financières liées à la durabilité

Selon la norme IFRS S1 « Obligations générales en matière d'informations financières liées à la durabilité », Maghrebria doit fournir des informations significatives sur les Opportunités et Risques liés à la durabilité dont on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'ils aient une incidence sur ses perspectives, et qui sont jugées utiles par les principaux utilisateurs des rapports financiers aux fins de la prise de décisions sur la fourniture de ressources à l'entité.

Maghrebria doit fournir des informations concernant :

- La **Gouvernance** et la gestion des opportunités et risques liés à la durabilité
- La **Stratégie** suivie par la société pour gérer les opportunités et les risques liés à la durabilité
- Le processus de **Gestion de risque** afin d'identifier et surveiller les opportunités et les risques liés à la durabilité.
- Les **Indicateurs et Cibles** de la performance de la société en lien avec les opportunités et les risques liés à la durabilité.

16.1.La gouvernance

L'objectif des informations financières à fournir sur la gouvernance est de permettre aux utilisateurs des rapports financiers de comprendre les processus, les contrôles et les procédures en matière de gouvernance utilisés par l'entité pour assurer le suivi, la gestion et la surveillance des opportunités et risques liés à la durabilité.

Le cadre apporté par la gouvernance du groupe Maghrebria constitue l'un de ses facteurs clés de succès sur le long terme. Cette gouvernance fixe des standards à appliquer, souvent plus exigeants que le cadre réglementaire, et définit les règles de conduite à respecter pour les dirigeants, cadres et employés de la société. Une attention particulière est aussi apportée à la qualité de la composition et des travaux des organes de supervision de la société, principalement représentées par leur Conseil d'Administration et par les Comités spécialisés mandatés par ces Conseils.

Le rôle du conseil d'administration en matière de gouvernance et de gestion des opportunités et risques liés à la durabilité consiste à déterminer les orientations stratégiques des activités de la société et à superviser leur mise en œuvre, notamment les orientations stratégiques pluriannuelles relatives à la responsabilité sociale et environnementale. Il suit régulièrement les opportunités et risques liés à la durabilité, tels que les risques financiers, juridiques, opérationnels, sociaux et environnementaux, ainsi que les mesures mises en place pour y faire face.

En complément des états financiers et des rapports de gestion, le conseil approuve également un rapport extra-financier présentant les politiques, les actions, les indicateurs de performance ainsi que les résultats liés aux enjeux environnementaux, sociaux, sociétaux et de gouvernance. Ce rapport permet d'apprécier le niveau de responsabilité de la société, sa démarche de durabilité et sa capacité à maîtriser les risques non financiers, dans une optique de transparence à l'égard des parties prenantes.

Afin d'assurer une disponibilité de supervision suffisante, le Conseil d'Administration de Assurances Maghrebia a mandaté certains de ses Administrateurs afin de constituer des Comités du Conseil qui superviseront plus en détail certaines activités critiques. En particulier, le Comité des Risques a validé en 2025 une liste d'indicateurs métriques, définis pour chacun des 8 enjeux RSE retenus par la société, afin de pouvoir mesurer à court, moyen et long terme l'impact des actions entreprises sur chacun de ces enjeux.

Activités du Conseil d'Administration et de ses Comités en matière de durabilité :

- Révision périodique de la politique d'investissement responsable, sa mise en œuvre et son impact sur le portefeuille et le plan d'investissement de la compagnie ;
- Révision périodique du Code de déontologie professionnelle ;
- Approbation du rapport extra-financier ;
- Désignation d'un auditeur indépendant afin d'émettre une opinion d'assurance limitée sur le rapport extra-financier ;
- Présentation d'états financiers certifiés par les Commissaires aux Comptes selon les normes financières internationales afin d'apporter davantage de transparence dans l'information financière communiquée aux actionnaires et au public en général.

16.2. La Stratégie

Maghrebia, faisant partie d'UFI Group, est membre du Pacte Mondial des Nations Unies et adhère rigoureusement à cette initiative depuis 2009. Cet engagement volontaire en matière de durabilité a été consolidé par la mise en place de notre démarche de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) initiée au début des années 2020 et pensée comme une évolution rendue logique et nécessaire par la croissance de l'activité du Groupe Maghrebia et de son impact sur la société dans son ensemble. La participation dès 2021 à un programme pilote proposé par le Centre International des Technologies de l'Environnement de Tunis (CITET) a apporté les bases méthodologiques nécessaires pour former les parties prenantes à cette démarche. Ces concertations ont permis de convenir des 8 enjeux RSE prioritaires qui structurent les plans d'actions, en concordance avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par les Nations Unies.

La publication en décembre 2023 de la Politique RSE a permis d'assurer son ancrage dans la culture d'entreprise et d'articuler notre démarche autour de 4 axes : l'axe Sociétal, l'axe Social, l'axe Environnemental et l'axe Ethique et Gouvernance. Dès 2023, une revue des politiques, chartes et procédures de l'entreprise a été assurée afin d'intégrer les enjeux de durabilité dans les différents processus de gouvernance, de prise de décision et de gestion opérationnelle. En complément, des ateliers ont été organisés afin de proposer, pour chacun des enjeux prioritaires, des cibles mesurables à court, moyen et long terme permettant de structurer une feuille de route efficace, aboutissant à une sélection de métriques approuvés en 2025 par le Comité des Risques du Conseil d'Administration.

- **Présentation du groupe**

Le Groupe « Maghrebia » est composé de cinq sociétés opérant dans des secteurs stratégiques à savoir l'assurance non vie, l'assurance vie, les finances, l'immobilier et les services.

Les sociétés du groupe Maghrebia :

- Assurances Maghrebia SA (Compagnie d'Assurances et de Réassurances) : société consolidante
- Assurances Maghrebia Vie SA (Compagnie d'Assurances et de Réassurances Vie) : filiale
- Assurances Maghrebia Immobilière SA (Société opérant dans le secteur immobilier) : filiale

- Maghreb Financière SICAR SA (Société d'Investissement à capital risque) : filiale
- Codway SA (Société de services) : filiale

• **Définition et identification des Opportunités et risques liés à la durabilité**

En lien avec le modèle économique et la chaîne de valeur, les opportunités et les risques analysés, ayant impact sur la durabilité de la société et dont on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'ils aient une incidence à court, moyen ou long terme sur sa situation, sa performance et ses flux de trésorerie, sont les suivants :

Risques et Opportunités	Principaux postes impactés				Ete ndue
	Impact	Etat de résultat	Etat de flux de trésorerie	Bilan	
– La hausse de la fréquence et de la gravité des sinistres climatiques est susceptible de rendre certains risques progressivement inassurables. La hausse de la sinistralité peut affecter le secteur soit directement, en pesant sur les assureurs, soit indirectement, par le désengagement des réassureurs ou même leur défaillance, ce qui fragiliserait l'ensemble de la chaîne assurantielle	+/-	-	-	-/+	court, moyen et long terme
	Poste	Charges de sinistres	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Part des réassureurs dans les provisions techniques/Provisions techniques/Placements	
– Un risque de sous-tarifcation de certains produits d'assurance résultant de la non-prise en compte des enjeux liés au changement climatique dans l'évaluation et la tarification des risques	+/-	-	-	-	moyen et long terme
	Poste	Primes acquises	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Placements	
– Un risque de dépréciation des placements financiers dans les capitaux des sociétés impactées, directement ou indirectement, par l'entrée en vigueur de la réglementation européenne sur l'exportation et la taxation des produits à forte intensité carbone, en perdant leurs compétitivités et leurs performances financières, en particulier pour les sociétés tunisiennes exportatrices vers l'Union Européenne	+/-	-	-	-	moyen et long terme
	Poste	Produits et charges des placements	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Placements	
- L'opportunité de concevoir des produits d'assurance innovants liés au changement climatique, tels que l'assurance paramétrique des risques climatiques, dont le principe est d'indemniser automatiquement l'assuré lorsqu'un paramètre climatique (pluie, vent, température, sécheresse) dépasse un seuil prédéfini	+/-	+	+	+	moyen et long terme
	Poste	Primes acquises/ Charges de sinistres	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Placements	
– L'opportunité de conception des produits assurantiels pour projets d'énergie renouvelable couvrant les risques liés à la construction et l'exploitation de parcs solaires, éoliens ou hydrauliques.	+/-	+	+	+	moyen et long terme
	Poste	Primes acquises/ Charges de sinistres	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Placements	
L'opportunité de concevoir des produits d'épargne durable repose sur l'évolution des attentes des épargnants, de plus en plus sensibles aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).	+/-	+	+	+	moyen et long terme
	Poste	Primes acquises/ Charges de sinistres	Flux de trésorerie liés à l'exploitation	Placements	

16.3. La gestion de risque

L'objectif des informations financières à fournir en lien avec la durabilité, concernant la gestion des risques, est de permettre aux utilisateurs des rapports financiers de comprendre les processus suivis par l'entité pour identifier, évaluer, hiérarchiser et surveiller les opportunités et risques liés à la durabilité.

L'appréciation et l'évaluation des risques et opportunités se font selon le principe de double matérialité, en identifiant d'une part les enjeux de durabilité susceptibles d'affecter la performance financière de l'entreprise, et d'autre part les impacts, positifs et négatifs, de ses activités sur la durabilité et sur leur environnement économique et social.

La matérialité financière est appréciée en fonction de l'importance et de la probabilité des risques associés aux enjeux de durabilité, afin d'identifier ceux susceptibles d'affecter significativement la performance économique de l'entreprise.

La matérialité liée à la durabilité, ainsi qu'aux exigences sociales et environnementales, est évaluée en fonction de la gravité, de l'étendue des impacts sociaux et environnementaux, et de la probabilité des risques.

16.4. Les indicateurs et cibles

L'objectif des informations financières à fournir en lien avec la durabilité qui concernent les indicateurs est de permettre aux utilisateurs des rapports financiers de comprendre la performance de l'entité par rapport aux opportunités et risques liés à la durabilité qui se présentent à elle, notamment ses progrès vers l'atteinte des cibles liées à la durabilité qu'elle a établies et de toute cible qu'elle est tenue d'atteindre.

Dans ce cadre, Le Comité de Gestion des Risques du Conseil d'Administration a approuvé en 2025 une sélection de métriques dédiés à chacun des 8 enjeux qui structurent la politique RSE du Groupe Maghrebria. Les cibles à court, moyen et long terme restent à établir pour chacun de ces métriques.

Le tableau suivant présente les réalisations de Maghrebria en matière de durabilité pour les exercices 2023, 2024 et 2025.

Indicateur		2025	2024	2023
Investissement Responsable	Montant des investissements durables engagés en DT	46 817 858	46 817 858	21 192 865
Inclusion financière	Nombre de clients de micro-assurance	555 297	524 582	495 677
	Montant des emprunts obligataires souscrits auprès des institutions de micro-crédit en DT	44 620 000	55 360 000	68 800 000
Financement de l'État	Montants des emprunts obligataires et emprunts national souscrits en DT	434 608 919	337 124 118	304 526 718
Santé et sécurité au travail	Analyse des risques liés à la santé et à la sécurité au travail (SST) et mise en place d'un plan d'atténuation des risques SST y compris les risques psychosociaux (Oui/Non)	Oui	Oui	Oui
Droit de l'Homme	L'existence d'une politique aux sein de l'entreprise relative aux droits de l'Homme (Oui/ Non)	Oui Intégrée dans le Code d'Ethique et au niveau de l'engagement RSE pour les relations avec les fournisseurs	Oui Intégrée dans le Code d'Ethique et au niveau de l'engagement RSE pour les relations avec les fournisseurs	Oui Intégrée dans le Code d'Ethique et au niveau de l'engagement RSE pour les relations avec les fournisseurs
	Si Oui, est-ce que cette politique couvre les fournisseurs (Oui/ non)	Oui	Oui	Oui
Changements climatiques	Émissions directes de GES (Scope 1)	168 TCO2	205 TCO2	190 TCO2
	Émissions directes de GES (Scope 2)			
Actions d'atténuation des changements climatiques	Nombre d'arbres implantés dans le cadre du projet de décarbonisation par le reboisement et les investissements forestiers durables	7500	5000	-
	Montant investi dans des projets d'énergie renouvelable.	-	-	-
	Existence d'une politique générale d'atténuation des risques liés aux changements climatiques (Oui/Non)	Non* Mais nous menons une campagne annuelle de reboisement	Non* Mais nous menons une campagne annuelle de reboisement	Non
Intensité énergétique	Ratio d'intensité énergétique de l'entreprise : la consommation énergétique absolue (numérateur) divisé par le paramètre spécifique de l'organisation (dénominateur)	0,903 Kwh/kDT de CA	1,211 Kwh/kDT de CA	1,245 Kwh/kDT de CA
Eau et effluent	Volume total d'eau prélevé par source	2744 m3	3527 m3	3703 m3
	Pourcentage et volume total d'eau recyclée et réutilisée	0%	0%	0%
Diversité des organes de direction	Le pourcentage de femmes au sein des instances de gouvernance et de direction de l'organisation.	35%	35%	35%
	Le pourcentage des femmes au sein des comités du Conseil d'Administration.	44,44%	44,44%	44,44%
Diversité et Egalité des Chances	Le ratio entre la rémunération moyenne des hommes et la rémunération moyenne des femmes et ce par catégorie professionnelle.	Cadre : 99,4% Maîtrise : 97,9% Agent d'exécution : 101,7%	Cadre : 101,8% Maîtrise : 99,8% Agent d'exécution : 106,9%	Cadre : 101,5% Maîtrise : 102,7% Agent d'exécution : 100,4%

*Comme indiqué dans son Rapport Extra-Financier de l'année 2024, Assurances Maghreb a pour ambition d'intensifier son programme de reboisement afin d'avoir planté, dès la fin de l'année 2026, un nombre d'arbres permettant, à maturité, l'absorption de l'équivalent du total des émissions de gaz à effet de serre du Groupe d'Assuranc

GROUPE « ASSURANCES MAGHREBIA »
RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES RELATIF AUX ETATS
FINANCIERS CONSOLIDES
DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2025 ETABLIS SELON LE
REFERENTIEL IFRS

Messieurs,

I-Rapport sur l'audit des états financiers consolidés établis selon le référentiel IFRS

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers consolidés du Groupe « ASSURANCES MAGHREBIA » établis selon le référentiel IFRS, qui comprennent l'état de la situation financière consolidé au 31 décembre 2025, l'état de résultat global consolidé, l'état de flux de trésorerie consolidé, l'état de variation des capitaux propres consolidés ainsi que les notes annexes, y compris le résumé des principales méthodes comptables. Ces états financiers font ressortir un total net de bilan consolidé de **1 586 462 512 Dinars** et un résultat global consolidé de l'exercice de **35 298 620 Dinars**.

A notre avis, les états financiers consolidés du Groupe « ASSURANCES MAGHREBIA » ci-joints présentent sincèrement, dans tous leurs aspects significatifs, la situation financière du Groupe au 31 décembre 2025, ainsi que de sa performance financière et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément au référentiel IFRS.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit selon les Normes professionnelles applicables en Tunisie. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « Responsabilités de l'auditeur pour l'audit des états financiers consolidés » du présent rapport.

Nous sommes indépendants du Groupe conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à l'audit des états financiers en Tunisie, et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent selon ces règles.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Question clés de l'audit

Les questions clés de l'audit sont les questions qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importantes dans l'audit des états financiers consolidés de la période considérée. Ces questions ont été traitées dans le contexte de notre audit des états financiers consolidés pris dans leur ensemble, arrêtés dans les conditions rappelées précédemment, et aux fins de la formation de notre opinion sur ceux-ci et nous n'exprimons pas une opinion distincte sur ces questions.

Nous avons déterminé que les questions décrites ci-après constituent les questions clés de l'audit qui doivent être communiquées dans notre rapport.

- Evaluation des provisions techniques :

Risque identifié

A la date de clôture annuelle, un test de suffisance du passif est réalisé conformément à la norme IFRS 4. Ce test revient à comparer les provisions techniques comptabilisées au bilan avec une projection des flux nets de trésorerie futurs issus des contrats d'assurance et de contrats financiers avec participation aux bénéfices discrétionnaire. Dans le cas théorique où une insuffisance serait constatée, un passif complémentaire devrait être comptabilisé.

Au 31 décembre 2025, le montant total des provisions techniques d'assurance s'élève à 907 280 097 DT. Le test réalisé au 31 décembre 2025 a conclu au caractère suffisant des provisions.

Nous avons considéré que la mise en œuvre du test de suffisance des passifs d'assurance constitue un point clé de notre audit car il fait intervenir des modèles actuariels et requiert une part importante de jugement dans le choix des hypothèses, les scénarios retenus, les décisions de gestion futures et la durée des projections.

Synthèse de nos réponses :

Nous avons mis en œuvre les procédures suivantes :

- Prise de connaissance de la méthodologie retenue et appréciation de la cohérence des hypothèses économiques et financières retenues ;
- Validation du caractère approprié du modèle de projection ;
- Apprécier le dispositif de contrôle associé au processus de mise en œuvre du test de suffisance des passifs ;
- Appréciation de la validité des données relatives aux contrats utilisées comme point de départ pour la modélisation ;
- Examen des données en sortie du modèle de projection servant au test de suffisance des passifs
- Examen de l'information produite au sein des notes aux comptes consolidés.

- **Valorisation des actifs financiers :**

Risque identifié :

Les placements financiers figurent à l'actif du bilan pour un montant net de 1 195 552 081 DT au 31 décembre 2025. Les placements financiers sont évalués à la juste valeur à la clôture de l'exercice.

En raison du caractère significatif des encours et du fait de la sensibilité de la valorisation de des actifs financiers aux choix de la direction quant aux méthodologies et paramètres de calcul, nous avons considéré la correcte évaluation des actifs financiers comme un point clé d'audit.

Synthèse de nos réponses :

Nous avons réalisé les diligences suivantes :

- Apprécier le dispositif de contrôle associé au processus de valorisation ;

- Vérifier que l'estimation de ces valeurs, déterminée par la direction, est fondée sur une justification appropriée de la méthode d'évaluation et des données utilisées ;
- Obtenir, sur un échantillon, les dernières valorisations disponibles provenant d'experts et de gestionnaires de fonds afin d'apprécier la valorisation retenue par la société ;
- Procéder aux vérifications arithmétiques des calculs effectués ;
- Examiner les informations relatives à la valorisation des instruments financiers et présentées en annexe ;

Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance pour les états financiers consolidés

La direction de la société mère est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers consolidés, conformément au référentiel IFRS, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celle-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers consolidés, c'est à la direction de la société mère qu'il incombe d'évaluer la capacité du Groupe à poursuivre son exploitation, de communiquer, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation et d'appliquer le principe comptable de continuité d'exploitation, sauf si la direction a l'intention de liquider le Groupe ou de cesser son activité ou si aucune autre solution réaliste ne s'offre à elle.

Il incombe aux responsables de la gouvernance de la société mère de surveiller le processus d'information financière du Groupe.

Responsabilités de l'auditeur pour l'audit des états financiers consolidés

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers consolidés pris dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et de délivrer un rapport de l'auditeur contenant notre opinion.

L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit, réalisé conformément aux normes internationales d'audit applicables en Tunisie, permettra toujours de détecter toute anomalie significative qui pourrait exister.

Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes internationales d'audit applicables en Tunisie, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit.

En outre :

- Nous identifions et évaluons les risques que les états financiers consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- Nous acquérons une compréhension des éléments du contrôle interne pertinents pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées dans les circonstances ;
- Nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière ;
- Nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments probants obtenus, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité du Groupe à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport sur les informations fournies dans les états financiers consolidés au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre

rapport. Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener le Groupe à cesser son exploitation ;

- Nous évaluons la présentation d'ensemble, la forme et le contenu des états financiers consolidés, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les états financiers représentent les opérations et les événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle ;
- Nous communiquons aux responsables de la gouvernance du Groupe notamment l'étendue et le calendrier prévus des travaux d'audit et nos constatations importantes, y compris toute déficience importante du contrôle interne que nous aurions relevée au cours de notre audit.
- Nous fournissons également aux responsables de la gouvernance une déclaration précisant que nous nous sommes conformés aux règles de déontologie pertinentes concernant l'indépendance et, leur communiquons toutes les relations et les autres facteurs qui peuvent raisonnablement être considérés comme susceptibles d'avoir des incidences sur notre indépendance ainsi que les sauvegardes connexes s'il y a lieu.
- Parmi les questions communiquées aux responsables de la gouvernance, nous déterminons quelles ont été les plus importantes dans l'audit des états financiers de la période considérée : ce sont les questions clés de l'audit. Nous décrivons ces questions dans notre rapport, sauf si les textes légaux ou réglementaires en empêchent la publication ou si, dans des circonstances extrêmement rares, nous déterminons que nous ne devrions pas communiquer une question dans notre rapport parce que l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que les conséquences néfastes de la communication de cette question dépassent les avantages pour l'intérêt public.

Tunis, le 24 avril 2026

P/ F.M.B.Z -KPMG TUNISIE

Emna RACHIKOU

P/ GS AUDIT & ADVISORY

Ghazi HANTOUS